

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

TELLE UNE VIGIE : DE LA SURVEILLANCE COMME MODE D'OPÉRATION DANS UNE PRATIQUE DE  
L'INSTALLATION MÉDIATIQUE INTERROGEANT LES STRUCTURES SOCIALES ET TEMPORELLES

MÉMOIRE-CRÉATION

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN ARTS VISUELS ET MÉDIATIQUES

PAR

SUZANNE NERBONNE

DÉCEMBRE 2010

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»



## REMERCIEMENTS

Avant toute chose, je tiens à remercier vivement Claire Savoie, ma directrice de recherche, pour sa rigueur, sa persévérance et son dévouement. Je lui suis reconnaissante de m'avoir poussée à toujours être véritablement moi-même.

Je souhaite aussi remercier quelques professeurs qui m'ont accompagnée du début à la fin dans mes études de maîtrise. Éric Le Coguiéc pour la confiance qu'il m'a inspirée, Mario Côté pour toutes les interrogations qu'il a suscitées, Monique Régimbald-Zeiber et Chantal duPont pour leur vivacité et enfin Anne Ramsden qui a grandement influencé ma pratique.

Pour terminer, je remercie Élène Tremblay, Ginette Bernier, Mathieu et Laurence d'avoir été là. Je ne saurais passer sous silence, une personne sans laquelle, il m'aurait été impossible de m'engager dans cette grande aventure. Merci à toi Gaston, merci pour tout.

## TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES .....	iv
RÉSUMÉ .....	v
INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE I : <i>TERMINUS, OTTAWA-MONTRÉAL</i> .....	3
1.1 L'autobus de 14 heures .....	3
1.2 2 heures et demie : 1 minute 20 secondes .....	4
CHAPITRE II : <i>SÉQUENCE RYTHMIQUE</i> .....	7
2.1 5 minutes 22 secondes .....	7
2.2 Ralentir/Accélérer .....	7
2.3 3 auteurs .....	8
CHAPITRE III : <i>L'AUTOMNE DE L'ARBRE</i> .....	10
3.1 6 177 images : 22 disques numériques .....	10
CHAPITRE IV : <i>TRANSIT (ET)</i> .....	13
4.1 38 secondes en boucle .....	13
CHAPITRE V : <i>TRANSIT</i> .....	15
5.1 4 caméras, 12 flip books .....	15
5.2 3259 Sainte-Catherine Est .....	17
CHAPITRE VI : <i>773 HEURES ET 22 MINUTES</i> .....	20
6.1 Corridor 408 .....	20
6.2 12 X 3 <i>sans bouge</i> .....	27
6.3 5 écrans : 5 temps .....	30
CONCLUSION .....	34
APPENDICE A : LISTE VERTIGINEUSE .....	36
APPENDICE B : DÉLIRE VERTIGINEUX .....	40
BIBLIOGRAPHIE .....	55



## LISTE DES FIGURES

1.1	Images fixes des trois projections vidéographiques terminus <i>Ottawa-Montréal</i> .....	4
2.1	Images fixes de la bande vidéo <i>Séquence rythmique</i> .....	7
3.1	Installation <i>L'automne de l'arbre</i> .....	11
3.2	Diagramme de l'installation <i>L'automne de l'arbre</i> .....	12
4.1	Installation <i>Transit (et)</i> .....	13
5.1	Image tirée de l'écran de surveillance .....	15
5.2	Image tirée de l'installation lors de l'exposition collective <i>Transit</i> .....	16
5.3	Vue de l'installation <i>Transit</i> .....	17
6.1	Image d'une des pièces de l'installation <i>773 Heures et 22 minutes</i> .....	23
6.2	Image d'un des éléments de l'installation <i>773 Heures et 22 minutes</i> .....	25
6.3	Image d'un des éléments de l'installation <i>773 Heures et 22 minutes</i> .....	26
6.4	Vue de l'installation <i>Casier</i> .....	28
6.5	Vue de l'installation <i>André</i> .....	32

## RÉSUMÉ

Le présent texte se situe dans la continuité du travail entrepris depuis mon entrée à la maîtrise. L'enchaînement des paragraphes correspond à la chronologie des projets. Ceux-ci conjuguent un intérêt pour les structures sociales et temporelles dans une pratique de l'installation médiatique.

Le mode utilisé relève du récit. L'exposé écrit et détaillé de mon cheminement comme il se présente au fil du temps me permet d'analyser l'évolution du travail et les préoccupations qu'il soulève. C'est aussi une façon de faire figurer mes œuvres dans le texte, de les faire voir. Par cette narration, j'expose également les différents processus qui m'ont menée à l'installation vidéographique qui sera présentée au CDE<sup>1</sup> sous peu (mai 2010).

En commençant par *Terminus Ottawa-Montréal*, les œuvres sont donc présentées selon l'ordre de leur création : *Séquence rythmique*, *L'automne de l'arbre*, *Transit (et)*, *Transit et 773 heures et 22 minutes*. Elles rendent toutes compte des pensées générées par un ensemble de questions portant sur le quotidien au sein de territoires circonscrits et parfois surveillés.

---

<sup>1</sup> Centre de diffusion et d'expérimentation de la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM



## INTRODUCTION

Le problème n'est pas d'inventer l'espace, encore moins de le ré-inventer [...], mais de l'interroger, ou, plus simplement encore, de le lire; car ce que nous appelons quotidienneté n'est pas évidence, mais opacité : une forme de cécité, une manière d'anesthésie.

Georges Perec, *Espèces d'espaces*

### Espace, quotidienneté, anesthésie

Interroger, fouiller un vécu qui s'avère finalement mon point d'ancrage, voilà ce à quoi je m'acharne en tant qu'artiste : ausculter, par l'observation obsessive, des événements de tous les jours, la routine, le trivial, le banal. L'école où j'enseigne depuis 35 ans et le terminus que j'arpente depuis les quatre dernières années font l'objet de mon investigation sur le temps et l'espace.

Le repérage et l'observation des mécanismes de surveillance et de contrôle m'ont conduite à des lectures fort intéressantes, notamment au principe architectural du *panoptique* de Bentham, à *Surveiller et punir* de Foucault et à l'univers totalitaire orwellien.

Mes installations en temps réel ou différé et le matériel choisi pour capter mes images empruntent l'approche même de la « société de surveillance »<sup>1</sup>. L'utilisation d'un système de sécurité muni de quatre caméras m'a permis de pousser plus avant mes recherches. Mon travail s'inscrit dans l'exploration et la documentation d'environnements déterminés. De la prospection des espaces surveillés et contrôlés émerge un regard critique sur le pouvoir et ses mécanismes. Je me concentre, par des moyens empruntés aux stratégies de

---

<sup>1</sup> Je pense ici à tous les dispositifs et systèmes de surveillance, à l'interpénétration de l'espace public au moyen de caméras vidéo. Voir à ce sujet l'excellent article de François-Bernard Huyghe intitulé *La société de surveillance*. L'auteur y trace dans les grandes lignes l'évolution de celle-ci, allant de Bentham au XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui, en se référant à Foucault et Deleuze. <http://libertesinternets.wordpress.com/documentation/la-societe-de-surveillance-par-francois-bernard-huyghe/>

surveillance, à épier les lieux, allant même jusqu'à braquer ma caméra sur l'écran relié aux différentes caméras dispersées dans l'école.

Ma façon d'opérer avec ces outils de captation révèle, en raison des aléas, un point de vue autre, une échelle différente<sup>2</sup>. Les astuces de captation élaborées pour parvenir à un résultat dans une situation déterminée sont autant d'impondérables que j'apprivoise. Cette procédure me permet d'assister comme spectatrice à ce que je tente d'examiner avec attention. Spectatrice, parce que ce n'est qu'au moment du visionnement que je prends connaissance de tout ce que la caméra capte de façon indéterminée.

La forme narrative dont j'userai dans les chapitres suivants — avec ce qu'elle comprend d'analyse et de questionnement — rend compte d'un processus de recherche et de création impliquant un va-et-vient perpétuel entre la pensée et le faire. Décrire pour faire voir. Faire voir pour mieux comprendre. Chiffrer, dénombrer, énumérer, dresser des listes, compiler dans le texte et dans le travail sont autant d'opérations qui procèdent d'une pratique processuelle impliquant un ensemble de règles à suivre selon un protocole standardisé.

---

<sup>2</sup> La position de la caméra (caméra de surveillance en plongée, téléphone portable sur valise à roulettes en contre-plongée), par rapport au sujet d'observation, devient elle-même porteuse de sens. Le sujet est tantôt dominé (point de vue en plongée), tantôt magnifié (point de vue en contre-plongée). Face à la caméra de surveillance, on se sent observé par l'œil du Tout-Puissant.



## CHAPITRE I

### *TERMINUS, OTTAWA-MONTRÉAL*

#### 1.1 L'autobus de 14 heures

Trente-cinq ans, c'est peu dire. Trente-cinq ans de vie dans ce lieu qu'est l'école. Tout ce temps à surveiller les retards, les absences, les examens, les agendas, les devoirs, la cafétéria, la salle des casiers, le matériel en classe. Je regarde les marches qui me mènent à la salle des enseignants au deuxième étage. D'un pas ferme, j'attaque chacune des surfaces planes. Combien d'élèves ont posé le pied sur ce revêtement de ciment incrusté de fragments de marbre et de pierres? Je songe à ces centaines de milliers de déplacements... le contact avec le sol de tuiles de terre cuite me paraît si froid tout à coup. Combien de fois ai-je arpenté ces corridors pour me rendre à mon local de classe? Qu'est-ce que j'y vois?

Une ou deux fois par semaine, je dois partir en vitesse. La cloche de l'avant-dernier cours se fait entendre. J'ai à peine le temps, 20 minutes, de me rendre au terminus pour attraper l'autobus de 14 heures. Les mains crispées sur le volant, j'espère ne rencontrer aucun feu rouge. Je sors nerveusement la monnaie pour le stationnement, je traverse la rue. Ouf! Ça y est. Je prends finalement place dans l'autobus qui me conduit à Montréal où je poursuis des études à la maîtrise.

Ainsi, le trajet en autobus, le terminus et l'école se sont tout naturellement imposés en tant que champs d'investigation.

Dans une première œuvre, *Terminus Ottawa-Montréal* (2005) juxtaposant mon expérience de voyage en autobus à ma démarche artistique, j'explore des notions comme la durée, le temps, le voyage, la route. Ce qui m'intéresse, entre autres, est la manipulation de facteurs temporels tels que la contraction et l'accélération. Ma méthode de travail consiste à capter avec l'appareil photo numérique mon voyage en autobus puis, par le truchement de



l'informatique, réduire la durée en temps réel du trajet. J'accumule plus de 1 200 images fixes que je transfère dans un logiciel de capture vidéo : le trajet d'une durée réelle de 2 heures 20 minutes est comprimé à 1 minute 20 secondes. Cette animation est la première vidéo d'une série de trois, les deux autres ayant pour objet les gens qui se trouvent au terminus dans l'attente d'un départ. La procédure est la même dans les trois cas : je commence par accumuler des photos que j'anime par la suite.



1.1 Images fixes des trois projections vidéographiques *Terminus Ottawa-Montréal*.

## 1.2 2 heures et demie : 1 minute 20 secondes

*Terminus Ottawa-Montréal* a été présenté au Centre d'exposition de Val-d'Or<sup>3</sup> et au Musée d'Art Contemporain des Laurentides<sup>4</sup>. *Terminus*, un endroit circonscrit. On retrouve dans l'étymologie du mot,<sup>5</sup> *termen*, *termini*, ce qui correspond à borne, limite, *termino*, borner, limiter, délimiter, circonscrire, fixer, marquer. *Terminus* : divinité romaine à qui l'on donnait le nom de *Terme*, présidait aux limites, aux bornes. Par extension, le mot signifie durée, ou fin d'un espace à parcourir, fin d'une période de temps.

Par la contraction du temps, l'accélération de mon expérience peut-elle rejoindre mon rapport et aussi celui de l'individu à l'espace, au temps et au mouvement dans un lieu déterminé? Je dis « déterminé », mais il s'agit d'un « espace quelconque » un « non-lieu », comme les nomment Marc Augé et Michel de Certeau.

<sup>3</sup> Du 28 novembre 2008 au 11 janvier 2009.

<sup>4</sup> Du 9 novembre 2008 au 4 janvier 2009.

<sup>5</sup> <http://fr.wiktionary.org/wiki/terminus> et <http://fr.wiktionary.org/wiki/terme>



Les non-lieux, ce sont aussi bien les installations nécessaires à la circulation accélérée des personnes et des biens (voies rapides, échangeurs, aéroports) que les moyens de transport eux-mêmes ou les grands centres commerciaux, ou encore les camps de transit...<sup>6</sup>

Je commence à peine à saisir les enjeux de ces lieux transitoires et de passage. Le rapport de l'individu ou mon propre rapport au temps dont il est question ici en est un de contraction. Le fait d'utiliser ce moyen de transport et d'y conjuguer deux actions, soit « lire » et « partir d'un point A pour me rendre à un point B », permet de réduire le temps que je passerais à les accomplir successivement.

Conséquemment au travail à l'ordinateur et aux possibilités de transformation et de manipulation utilisant l'accélération et le ralenti, j'arrive à une « temporalité élastique »; j'emprunte ces mots à Mèredieu (2005, p. 201) qui les utilise pour parler des films de Godard. Cette auteure attire également mon attention sur

deux phénomènes qui se situent en arrière-plan de l'actuelle mutation de notre civilisation, à savoir : la mondialisation et la globalisation [...]. Le resserrement de l'espace-temps (découlant de la considérable accélération dans la transmission des informations).<sup>7</sup>

Je m'interroge sur l'obsession potentielle liée à l'appréhension du temps chez l'individu contemporain dans l'espace social et médiatique. Ce questionnement, à l'origine du sujet, en amène d'autres sur la temporalité et la durée.

Dans son livre *Le corps à l'écran*, Ariane Thézé résume les premières expérimentations de Marey et Muybridge sur la représentation du temps et du mouvement. En 1882, le physiologiste Étienne Jules Marey a inventé la chronophotographie<sup>8</sup>, une technique qui permet de décomposer parfaitement un mouvement grâce à une succession de photographies séparées par de très courts intervalles. Le photographe Edward Muybridge a quant à lui découvert que l'appareil photo pouvait enregistrer ce que l'œil ne peut percevoir.

<sup>6</sup> Marc Augé, *Non-lieux Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, p.48.

<sup>7</sup> Florence de Mèredieu. 2005. *Arts et nouvelles technologies: art vidéo, art numérique*, p. 217.

<sup>8</sup> Ses séries d'images instantanées inspirèrent entre autres Marcel Duchamp pour son *Nu descendant un escalier*.



Thézé relève qu'à l'époque de Marey et Muybridge, on a utilisé le ralenti « pour permettre de modeler le mouvement des êtres et des projectiles<sup>9</sup> » en temps de guerre. Le ralenti a aussi été largement employé à des fins expressives par le cinéma muet dans les années 1920, d'où l'appellation de *loupe temporelle*. Il avait une connotation plutôt dramatique par rapport à l'accéléré qui était associé au comique. Le paradoxe accéléré/ralenti constitue l'objet de réflexion à la base d'un autre de mes projets.

*Terminus Ottawa-Montréal* inaugure mes premières tentatives d'observation d'un lieu circonscrit dédié à une activité humaine déterminée. Selon Deleuze, « [la] formule abstraite du panoptisme n'est plus "voir sans être vu", mais "imposer une conduite quelconque à une multiplicité humaine quelconque" ». Ainsi, dans un terminus d'autobus, tout est contrôle : l'arrivée et le départ des véhicules, l'âge et le statut des voyageurs (enfant, étudiant, adulte ou personne de 60 ans et plus). *Veillez vous rendre à la porte 9 s'il vous plaît. Gardez le rang. Un bagage à main seulement à l'intérieur du véhicule. Votre billet s'il vous plaît.*

La pièce 109, *Terminus*, est une projection vidéo de 5 minutes 27 secondes. Un cadre fixe, une silhouette statique au ralenti. À travers celui-ci, on voit la circulation passagère d'une rue adjacente au terminus. On assiste à même les passages, le mouvement de la caméra est statique. Une observation s'opère dans le rythme du ralenti : accélérément, la caméra se rapproche d'un passage urbain qui en plus s'arrête, à un paysage rural. Subsequent, d'un terrain de jeu.

## 2.2 Ralenti/Accéléré

La pièce 109, *Terminus*, est une projection vidéo de 5 minutes 27 secondes. Un cadre fixe, une silhouette statique au ralenti. À travers celui-ci, on voit la circulation passagère d'une rue adjacente au terminus. On assiste à même les passages, le mouvement de la caméra est statique. Une observation s'opère dans le rythme du ralenti : accélérément, la caméra se rapproche d'un passage urbain qui en plus s'arrête, à un paysage rural. Subsequent, d'un terrain de jeu.

<sup>9</sup> Ariane Thézé. 2005. *Le corps à l'écran : La mutation de l'image du corps par l'art écranique*, p.133.



## CHAPITRE II

### SÉQUENCE RYTHMIQUE

#### 2.1 5 minutes 22 secondes



2.1 Images fixes de la bande vidéo *Séquence rythmique* (2006).

La pièce *Séquence rythmique* consiste en une projection vidéo de 5 minutes 22 secondes. Un cadre noir, une silhouette avance au ralenti. À travers celle-ci, on voit la circulation piétonnière d'une rue achalandée en accéléré. On avance à même les passants. Le mouvement de la caméra est saccadé<sup>10</sup>. Une dichotomie se remarque dans le rythme avec le personnage : accéléré/ralenti. La caméra nous transporte d'un paysage urbain : rue en plein centre-ville, à un paysage rural : balançoires d'un terrain de jeu.

#### 2.2 Ralentir/Accélérer

La vidéo *Séquence rythmique*, se veut un essai sur la ville, on a affaire à une antinomie : ralentir accélérer, le rythme et l'abandon de l'être dans l'urgence. Le son qui accompagne la vidéo est oppressant, inquiétant. La balançoire marque le temps à la façon d'un métronome. Le couplage accéléré/ralenti est mis en relief et évoque des tensions

<sup>10</sup> Séquence filmée caméra à l'épaule.



contradictoires. On reconnaît ici des *lieux communs* : le temps, impossible à capturer et qui échappe à l'homme. Le médium de la vidéo me permet la manipulation du temps, il me permet de le saisir, de le fragmenter et de le reconstruire. Pour le travail suivant *L'automne de l'arbre*, j'ai voulu exploiter le médium, lui donner une place dans l'espace en l'intégrant à l'installation en tant qu'objet visible, filmeur du temps réel.

Le rythme effréné dans lequel je chemine et le désir de ralentir m'occupent l'esprit. J'ai fait se confronter cette dualité dans le travail précédent. Est-ce qu'on peut parler de « binary opposition » à la manière d'Edgar et Sedgwick (1999) lorsqu'ils écrivent que « one side of the binary opposition can be meaningful only in relation to the other side <sup>11</sup> » ? Est-ce que le besoin de lenteur découle du rythme accéléré imposé par le contexte social ? Je pose mon regard ailleurs. Le ralenti semble vouloir émerger. J'oriente mes lectures vers *L'Éloge de la lenteur* de Carl Honoré et *La lenteur* de Milan Kundera.

De nombreux penseurs à différentes époques se sont penchés sur le problème du temps : Platon, Aristote, Heidegger, Bergson, Augustin, Nietzsche, Kant, Husserl, Proust, Deleuze... la liste est loin d'être exhaustive.

Ne suis-je pas tel le *guetteur* de Barthes<sup>12</sup>, « qui est à la croisée de tous les autres discours [...] à la croisée de l'esthétique, de l'histoire de l'art et des autres sciences humaines » ?

### 2.3 3 auteurs

Lors de mes lectures, j'ai relevé chez certains théoriciens, qui se sont penchés sur le problème du temps, un ensemble de phrases qui sert à exprimer mes préoccupations. L'auteure Nicole Aubert l'aborde d'un point de vue social : « Dans certains cas, l'accélération

---

<sup>11</sup> Dans une opposition binaire un côté ne peut avoir de sens que par rapport à l'autre côté. Est-ce que le choix de l'un entraîne l'exclusion de l'autre ? (Traduction libre). Andrew Edgar et Peter Sedgwick, *Key concepts in cultural*, 1999, p. 42

<sup>12</sup> Énoncé que relève Lancry (2001, p. 111) dans son texte *Modestes propositions*.



obligée du rythme auquel on est soumis dans l'univers professionnel génère le sentiment d'être pris dans un tourbillon mortifère<sup>13</sup> ».

Puis dans *Vitesse et information. Alerte dans le cyberspace!* De Virilio : « quels seront les ravages de l'accélération et de la course? Sommes-nous esclaves de l'espace-temps? <sup>14</sup> »

J'ai aussi visité Kundera (1995) avec *La lenteur* :

En ralentissant la course de leur nuit, en la divisant en différentes parties séparées l'une de l'autre, madame de T. a su faire apparaître le menu laps de temps qui leur était imparti comme une petite architecture merveilleuse, comme une forme. Imprimer la forme à une durée, c'est l'exigence de la beauté, mais aussi celle de la mémoire. Car ce qui est informé est insaisissable, immémorisable. Concevoir leur rencontre comme une forme.<sup>15</sup>

Vouloir matérialiser ce temps, donner une forme à cette durée... Chercher à saisir ce qui m'échappe?

<sup>13</sup> Nicole Aubert, *Le culte de l'urgence : La société malade du temps*, p. 131.

<sup>14</sup> Paul Virilio, « Vitesse et information. Alerte dans le cyberspace! », *Le Monde Diplomatique*, août 1995, p. 28

<sup>15</sup> Milan Kundera, *La lenteur*, p. 51

## CHAPITRE III

### *L'AUTOMNE DE L'ARBRE*

#### 3.1 6 177 images : 22 disques numériques

La pièce *L'automne de l'arbre* se présente sous la forme d'une installation. On observe une certaine redondance. Toujours la même monobande répétée volontairement sous différents aspects : sur un écran miniature, sur un mur, sur le mur opposé en temps réel, sur le cube en miroir.

L'objectif de cette démarche théorique et pratique relève du besoin de comprendre le malaise associé à mon rapport au temps, un rapport toujours marqué par « l'urgence de faire ».

Je collecte des tranches de temps à l'aide de banques d'images photographiques captées à intervalles réguliers et la manipulation de celles-ci par des moyens technologiques divers me permet de mieux définir ce qu'est une temporalité. Dans l'intention vaine de saisir le temps, ces collectes d'images m'offrent la possibilité d'explorer un temps qui s'écoule. Le besoin obsessif d'accumuler, de décortiquer, image par image, est un procédé qui constitue aussi une épreuve du temps.

Pour la pièce *L'automne de l'arbre*, je photographie un arbre pendant plusieurs jours au moment de la chute des feuilles. Je répertorie et classe 6 177 images. Par manipulation technologique, je fabrique une nouvelle temporalité. Il en résulte une monobande de 4 minutes 19 secondes. Devant la projection, je fixe sur un support un cube en miroir dans lequel j'insère un écran *iPod* affichant la même séquence de la chute des feuilles.



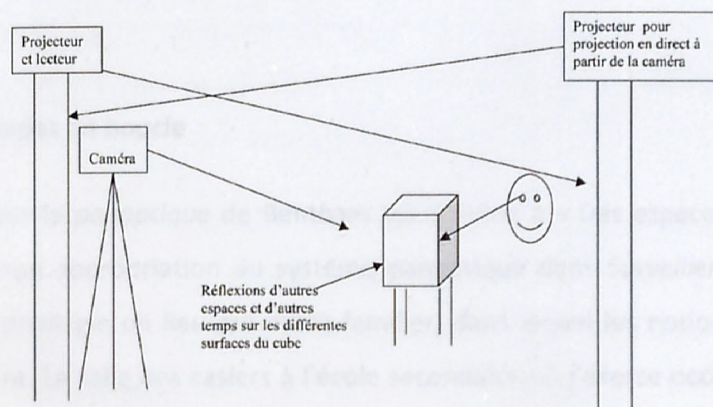


3.1 Installation *L'automne de l'arbre* (2006).

Le spectateur regardant l'écran miniature peut en même temps, avec la rétrovision du cube, se voir et voir une partie de la projection derrière lui. Simultanément, il peut se voir regardant le cube dans une projection en temps différé retransmis sur le mur en face de lui. L'exploration de différents matériaux, dont le miroir, nous renvoie à d'autres espaces, d'autres espaces/temps, celui des autres. Ces images bougent dans un espace complexifié. Une présentation au centre de production Daïmon<sup>16</sup> où le public est invité à interagir dans cet environnement visuel, me permet de sonder les temporalités différées, le délai dans la projection en direct.

<sup>16</sup> Dans le cadre d'un programme Artbus 2007, le centre invite le public à interagir dans le processus d'une œuvre en développement.

## INSTALLATION



La caméra filme le cube, le spectateur et le mur arrière

### 3.2 Diagramme de l'installation *L'automne de l'arbre*.

L'idée d'éprouver le comportement du spectateur par le truchement du temps a pris une tangente humoristique, les enfants sautant devant la caméra, les spectateurs s'amusant à disparaître et à réapparaître devant le capteur pour se revoir quelques secondes plus tard. Cette expérience m'a permis de consolider ma pratique, et surtout, d'intégrer le spectateur à mes œuvres. Quant à l'ombre visible dans la projection, celle-ci constitue une nouvelle piste exploratoire.



## CHAPITRE IV

### TRANSIT (ET)

#### 4.1 38 secondes en boucle

Mon intérêt pour le *panoptique* de Bentham me conduit à « Des espaces autres »<sup>17</sup> et à Foucault pour son appropriation du système panoptique dans *Surveiller et punir*<sup>18</sup>. Avec *Transit (et)*, je privilégie un lieu qui m'est familier, dans lequel les notions de privé et de public cohabitent. La salle des casiers à l'école secondaire où j'exerce occasionnellement la surveillance me porte à réfléchir encore une fois sur l'usage de ces espaces. La présence des caméras de surveillance influence-t-elle le comportement de l'individu se sachant surveillé?



4.1 Installation *Transit (et)* (2007).

<sup>17</sup> Michel Foucault, « Des espaces autres » (conférence, 14 mars 1967) publiée dans *Dits et écrits II*, 1976-1988. en 2001, p. 1571-1581

<sup>18</sup> Idem., *Surveiller et punir : naissance de la prison*. 1993, 3Paris : Gallimard, 360 p.



*Transit (et)* consiste en la projection d'une vidéo de 38 secondes répétée en boucle, obstruée par une forme rectangulaire noire. Celle-ci dans une intention calculée, est positionnée à la distance nécessaire pour recevoir l'image du casier manquant. Ce casier, tout comme un vide, un trou noir absorbant les sujets au fur à mesure de leur arrivée, les fait disparaître. Sur le mur droit, un écran nous renvoie en direct l'image de la scène. Une fois de plus, le spectateur qui regarde se voit regardant.

Cet exercice fait écho au livre de Didi Huberman intitulé *Ce que nous voyons, ce qui nous regarde*. Le parallélépipède dialogue avec la projection par l'ombre qu'il lui porte. Une divergence s'ouvre comme nouvelle piste exploratoire : les manifestations d'apparition et de disparition. L'ombre qui absorbe les personnages qui avancent fait office de lieu, un réceptacle pour le corps. Dans *Transit (et)* : les personnages apparaissent, circulent devant les casiers *ET* disparaissent à l'emplacement même du casier manquant. Qu'est-il advenu d'eux, une fois disparus? Pourquoi reviennent-ils? Que se passe-t-il dans ce trou noir? L'idée de répéter la séquence en boucle vient d'une lecture sur le Fort-da<sup>19</sup>. L'observation que Freud fait d'un jeu de bobine de son petit-fils de dix-huit mois représentant la disparition et la réapparition de la mère et l'analyse qu'il en fait, se dégage et émerge une pensée qui me permet de scruter une fois de plus l'espace temps. La présence/absence de la mère et la répétition de la même action ludique de l'enfant. Cette figure « du va-et-vient » dans le jeu de la bobine, la disparition pour un temps et la réapparition de celle-ci, m'insuffle l'idée de répéter en boucle la séquence.

---

<sup>19</sup> Voir *Au delà du principe de plaisir*, S. Freud, Essais de psychanalyse, Payot.



## CHAPITRE V

### TRANSIT

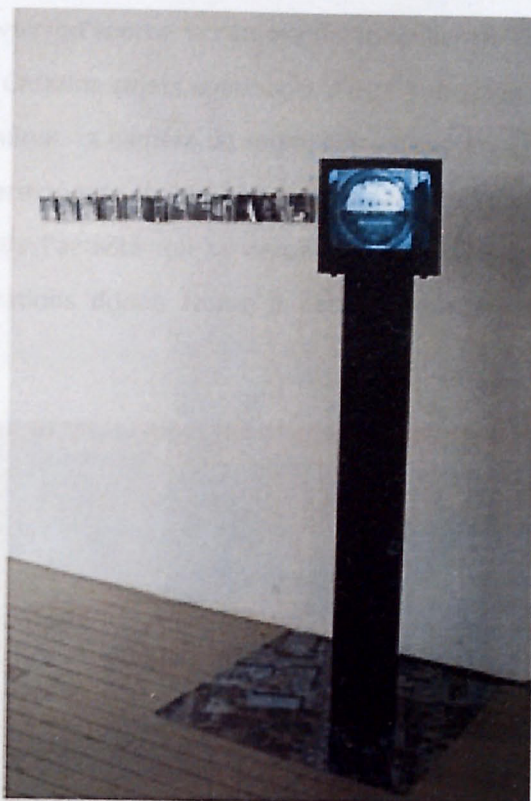
#### 5.1 4 caméras, 12 flip books

La mise en forme de l'œuvre *Transit* prend naissance dans l'espace même de l'atelier galerie Montréal Télégraphe. J'envisage ainsi de poursuivre mes incursions dans l'espace tout en me permettant de méditer sur une réalité contemporaine : la surveillance à outrance des lieux publics et privés. Pour ce travail, j'ai eu recours à l'emploi d'un système de sécurité comprenant un écran en noir et blanc, et quatre caméras, ce qui me donnait la possibilité de visionner quatre canaux en même temps. J'ai recueilli et enregistré tout ce que les caméras avaient capté pendant la journée.



5.1 Image tirée de l'écran de surveillance.

Puis, cette information une fois traitée a été présentée lors de l'exposition sous la forme de 12 flip books accrochés au mur que le visiteur pouvait consulter.



5.2 Image tirée de l'installation lors de l'exposition collective *Transit*<sup>20</sup>.

L'œuvre représente la transmission en direct, dans un espace différé, de la captation d'un compteur d'électricité. Le moniteur placé sur un parallélépipède, qui lui-même repose sur un acétate, posé au sol représentant la vue par satellite (Google map) de l'endroit exact du lieu d'exposition, devient métaphore d'une mesure de consommation d'énergie utilisée par le lieu même. Surveiller un appareil servant à mesurer, à compter la consommation d'énergie en kilowattheure pendant un temps spécifique s'avère un acte stérile puisque l'objet en question est lui-même objet de surveillance.

<sup>20</sup> L'exposition réunissait les propositions *in situ* des étudiants à la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQÀM en juin 2007 à l'atelier galerie Montréal Télégraphe.



## 5.2 3259 Sainte-Catherine Est

Je cherche, à travers l'outil d'observation qu'est la caméra, à pousser plus avant mes recherches sur le pouvoir qu'exerce la caméra de surveillance. Celle-ci se veut le témoin d'actes et de paroles. Certains sujets conscients d'être surveillés manifestent une crainte, une sorte d'angoisse même. La caméra de surveillance dissocie le couple voir — être vu. En surveillant de façon permanente le lieu de travail à l'aide des caméras, je deviens ainsi le spectateur et témoin de l'activité qui se déroule dans cet atelier-galerie. Et l'œuvre qui résulte de ces observations donne forme à l'activité qui se produit à l'intérieur et à l'extérieur de ce lieu.



5.3 Vue de l'installation *Transit*.

Le spectateur est invité à manipuler l'archivage de tranches de temps sous forme de carnets d'animation qui relatent des événements enregistrés par les caméras de surveillance pendant l'occupation de l'espace. Les carnets prennent la forme de registres composés d'images extraites des séquences vidéo capturées par les caméras, dirigées tantôt vers l'extérieur, tantôt vers l'intérieur. Tous ces carnets sont en quelque sorte la mémoire de tranches de temps, la mémoire d'un lieu public et privé, le 3259 Sainte-Catherine Est.



Partant du titre de mon sujet de recherche : *Telle une vigie : de la surveillance comme mode d'opération dans une pratique de l'installation médiatique interrogeant les structures sociales et temporelles*, l'idée d'investir un espace spécifique vise à cibler les aspects ou enjeux principaux des lieux de passage. Ce travail me permet également d'explorer le pouvoir inhérent à la caméra de surveillance à travers la vidéo de surveillance dans l'installation.

L'exploration des images produites par le dispositif de surveillance qui enregistre une réalité s'offrant à moi comme matériau potentiel à la création me donne par la suite la possibilité de manipuler la réalité pour la transformer, l'archiver et la décaler dans le temps et l'espace. Une déclinaison d'images réalisées à partir de séquences vidéo sous forme de carnets d'animation prend un aspect plutôt ludique dans la manipulation de l'archivage par le spectateur, contrairement au système de surveillance auquel on reconnaît une certaine forme de contrôle. L'accumulation d'images sous forme de carnets posés sur le mur met en question également le flux d'images en circulation aujourd'hui. Tant d'images sont accumulées chaque jour par les systèmes de surveillance, des images qu'on ne prendra jamais la peine de regarder, qui tomberont finalement dans l'oubli.

Les commentaires exprimés lors d'une discussion m'ont permis d'appréhender le potentiel narratif des carnets d'animation. Un très court moment saisi, retiré de l'ensemble de l'activité donne forme à une narration possible avant et après l'action. Ce fragment soutiré de la séquence, ce personnage, d'où vient-il? Où va-t-il? Cette façon de procéder laisse entièrement place à l'imagination pour proposer une narration unique à chaque regardeur. Le folioscope est un objet qui se situe entre le livre et le cinéma, entre le livre et la vidéo, entre l'image et l'action.

Le compteur électrique projeté en direct, mais différé dans l'espace dissocie totalement l'image réelle de l'objet. Un décalage s'installe entre la prise de vue du compteur par rapport à la diffusion de l'œuvre dans un espace autre.



Confrontée à la production dans un lieu spécifique, l'intervention artistique *in situ* fait en sorte que l'existence de cette installation est une version à caractère unique puisqu'elle doit tenir compte de l'adaptation aux lieux et aux circonstances. L'œuvre relevant davantage d'une forme de nomadisme est quelque chose de complètement nouveau pour moi, une découverte qui m'offre la possibilité d'élargir mes champs de création.

### 5.2. Conclure

Je peux conclure que *Transit* a été une occasion de continuer une réflexion sur les idées qui dirigent déjà ma pratique en plus d'introduire chez moi l'exploration de la question d'archivage en tant que mémoire du lieu. Je considère l'archivage comme une modification dans mon travail. J'ai toujours été aux prises d'une certaine manière avec l'archivage sans vraiment m'en rendre compte. J'ai une tendance OBSESSIONNELLE à l'accumulation, au classement, une forme d'archivage. On n'a qu'à se rappeler *L'automne de l'arbre* où j'ai accumulé des milliers d'images de la chute des feuilles d'un arbre, j'ai gravé 22 disques d'images de cet événement pendant 8 jours. Mais ce qui est différent dans ce cas-ci est le fait que l'archivage est offert à la vue du visiteur. De plus, cette expérience s'est avérée pour moi un laboratoire de recherche formateur.

## CHAPITRE VI

### 773 HEURES ET 22 MINUTES

#### 6.1 Corridor 408

Avec ce travail qui fait l'objet de mon exposition de fin de maîtrise, mon intention est d'interroger le quotidien, localisé dans l'école que je fréquente depuis plus de 30 ans. J'ai fait de cette école le lieu et l'objet de mon expérimentation.

Comment aborder le quotidien? Quelle approche exploratoire adopter? Quelle posture prendre, celle du critique ou celle de l'encenseur? Tout en réfléchissant à la question du quotidien, à l'aide d'accumulation de vidéos, j'ai tenté de donner forme à l'objet de ma recherche. Le chapitre qui suit fait état de mon investigation tout au long du projet, une investigation impliquant un va-et-vient perpétuel entre la pensée et le faire.

La vie quotidienne est perçue par Henry Lefebvre comme un lieu d'aliénation sociale alors que pour Maffesoli, elle est source de créativité. Lefebvre propose cependant de dépasser notre aliénation pour nous connecter au monde physique. Ainsi, plusieurs artistes et théoriciens ont abordé la question du quotidien depuis la modernité. Ils ont fait du quotidien le sujet de leur art. Et tout autant ils se sont appropriés les déchets comme matière à création et à réflexion. Comme le souligne Bruce Bégout dans *La découverte du quotidien*, « [les] arts et les lettres, la société tout entière, témoignent d'une fascination grandissante pour les petits riens de la vie de tous les jours, et surtout pour leurs aspects les plus triviaux et rébarbatifs »<sup>21</sup>. Il porte également à notre attention l'étymologie latine du mot quotidien : « tout ce qui se répète jour après jour. La répétition dans le temps et dans l'espace »<sup>22</sup>.

---

<sup>21</sup> Bruce Bégout, *La découverte du quotidien*, Éditions Allia, Paris, 2005, p. 23.

<sup>22</sup> *Ibid*, p. 38.



« La répétition dans le temps et dans l'espace. » : Cette définition est le point de départ de ma recherche. Qu'est-ce qui se répète jour après jour dans le corridor que j'arpente depuis une trentaine d'années? Qu'est-ce qui est toujours à recommencer? Les déchets laissés ça et là et qui disparaissent presque au fur et à mesure grâce au travail d'un concierge chevronné, la routine de la tâche sans fin, toujours à recommencer. Bégout souligne qu'« aucun événement n'est en soi quotidien; il ne le devient que lorsqu'il s'inscrit dans la durée et prend l'aspect d'un fait familier et déjà vu. Sous cet aspect, le temps constitue donc le facteur essentiel de la « quotidianisation ». J'ai observé et calculé le temps passé dans le corridor, lieu de transition entre la salle des enseignants et le local d'enseignement. Il s'avère que la fréquence est d'au moins huit fois par jour, la durée du trajet variant de 55,07 secondes à 73,82 secondes selon la circulation des élèves, les interventions ou les rencontres. Une moyenne de 64,44 secondes répétées huit fois par jour pour un nombre de 180 jours de classe par année sur une période de 30 ans équivalant à 46 402 minutes. J'aurai donc passé approximativement 773 heures et 22 minutes à arpenter ce corridor.

Cette action commune et ordinaire répétée fréquemment s'inscrit dans la durée et prend l'aspect d'un fait familier et déjà vu. Mais à travers mon quotidien se faufile celui de l'élève qui, lui aussi, circule dans ce lieu donné de façon habituelle et répétitive. J'ai d'ailleurs documenté le passage des élèves ou plutôt les traces laissées par ces derniers. Certains, lors de leur déplacement, génèrent une transformation du lieu; on retrouve des empreintes de leur séjour, sous forme de fragments abandonnés, volontairement ou pas. J'ai amassé sur une période de 60 jours ces objets ordinaires, pour le moins banals et triviaux, considérés comme des déchets. J'ai recensé, dénombré et inventorié ces matières abandonnées. J'ai documenté par une longue énumération dans un carnet la collecte de tous ces objets. Peut-on parler d'étude sociologique? Étudier la vie quotidienne sans vouloir pour autant la transformer comme se proposait *l'Internationale situationniste*. Je peux classer les objets ramassés en différentes catégories : les objets volontairement abandonnés et les oubliés ; les plus facilement jetés que réparés; de peu ou de grande valeur; périssables ou non. Ces déchets peuvent être riches ou lourds de sens, ils nous renvoient aux habitudes de ceux qui les ont produits, ils sont également porteurs de divers systèmes de valeurs. À la suite de



l'invasion temporaire de l'espace surveillé, contrôlé, discipliné, le concierge efface toute trace de la foule, il fait disparaître en quelque sorte la mémoire de ce lieu de transition. C'est pourquoi j'ai documenté et accumulé l'ensemble des déchets. J'ai ratissé le corridor tout en portant une attention particulière aux différentes plages horaires d'une journée. J'ai observé que les objets apparaissaient à des moments bien précis, pendant les pauses et à la fin des cours.

De nombreux artistes, depuis l'avant-garde en passant par les Nouveaux réalistes jusqu'à aujourd'hui, se sont approprié les déchets comme matériaux de production, s'inscrivant dans différents registres : ontologique, esthétique, moraliste, hygiénique, économique et politique. Je pense aux œuvres de Spoerri, plus ironiques et provocatrices que celles d'Arman dont l'objectif était davantage documentaire. Anatsui, quant à lui, recycle des objets jetés en leur attribuant une valeur nouvelle. De par la nature de l'objet rebut, l'œuvre de Koo Jeong-A fait état d'un passé récent appelé à disparaître.

Après avoir accumulé les objets, leur évitant ainsi de disparaître sous le balai du concierge, j'ai donné forme à mon exploration par un corpus de quatre éléments. Présentée dans une grande colonne de verre de 43 par 163 centimètres, la collecte de matières abandonnées n'a pas pour fonction de provoquer; il n'est pas non plus question de recyclage, mais d'une certaine activité de sensibilisation sociologique, d'une sorte d'étude archéologique contemporaine, de paraphrase concrète de Perec qui écrit, dans *Espèces d'espaces*, « une chambre, c'est une pièce dans laquelle il y a un lit; une salle à manger, c'est une pièce dans laquelle il y a une table et des chaises... ». Les lieux dans lesquels on vit sont toujours associés à des objets.





6.1 Image d'une des pièces de l'installation  
*773 Heures et 22 minutes.*

Ainsi, les déchets recueillis dans un lieu peuvent être associés à ce lieu. Crayons, règles, compas, calculatrices, feuilles volantes, on peut classer ces objets oubliés, jetés, sous le dénominateur de matériel scolaire. Ils représentent une catégorie d'individus, ici des adolescents. Par l'observation de la collecte, on peut établir facilement le mode de consommation qui se fait dans ces lieux de transition entre deux cours : les boissons énergisantes à la mode, les gommes à mâcher vedettes, les bouteilles d'eau de différentes marques. On peut également s'interroger sur le sens des responsabilités chez certains jeunes, notamment en examinant l'objet précieux oublié, ce qui nous éclaire sur la valeur que l'étudiant lui donne. Aussi peut-on découvrir une part de la vie des élèves, le genre de relations qu'ils entretiennent par des messages sous forme de billets chiffonnés : des rendez-vous amoureux, amicaux, des lettres de rupture, des mots gentils, d'autres vulgaires.

Par la lecture des déchets, je découvre la frustration de certains : les notes de cours, les examens complétés qui n'ont pas atteint la note de passage, les feuilles déchirées, froissées par la main du mécontent ou de l'indifférent. Ces rebuts qui réapparaissent jour après jour, et que jour après jour, on fait disparaître comme s'ils n'avaient jamais existé. Pourtant, le déchet témoigne d'une certaine durée de l'objet qui a existé pendant un temps. Pensons par exemple au travail de Spoerri préoccupé par l'écoulement du temps.

Dans un deuxième temps, après avoir photographié, ramassé et confiné dans un dispositif de présentation tous les déchets, j'ai dénombré ces mêmes déchets sous le mode d'une longue énumération non ordonnée de 2 627 mots dans un carnet<sup>23</sup>. On y retrouve également des photos aériennes qui proviennent du moteur de recherche *Google maps* illustrant la situation géographique de l'école. Partant d'une vue aérienne de l'Amérique du Nord, elles convergent sur un point focal : l'école. Puis deux plans architecturaux en aplat de l'intérieur jusqu'au numéro du corridor 408, si minuscule qu'on pourrait le prendre pour un défaut dans le papier.

<sup>23</sup> Le carnet se présente comme une plaquette de 11 x 14,7 cm. La couverture est de couleur beige. On peut lire à 4,5 cm du bas sur la couverture *773 heures et 22 minutes*, bordé sur le côté droit par une illustration graphique du corridor arpenté.

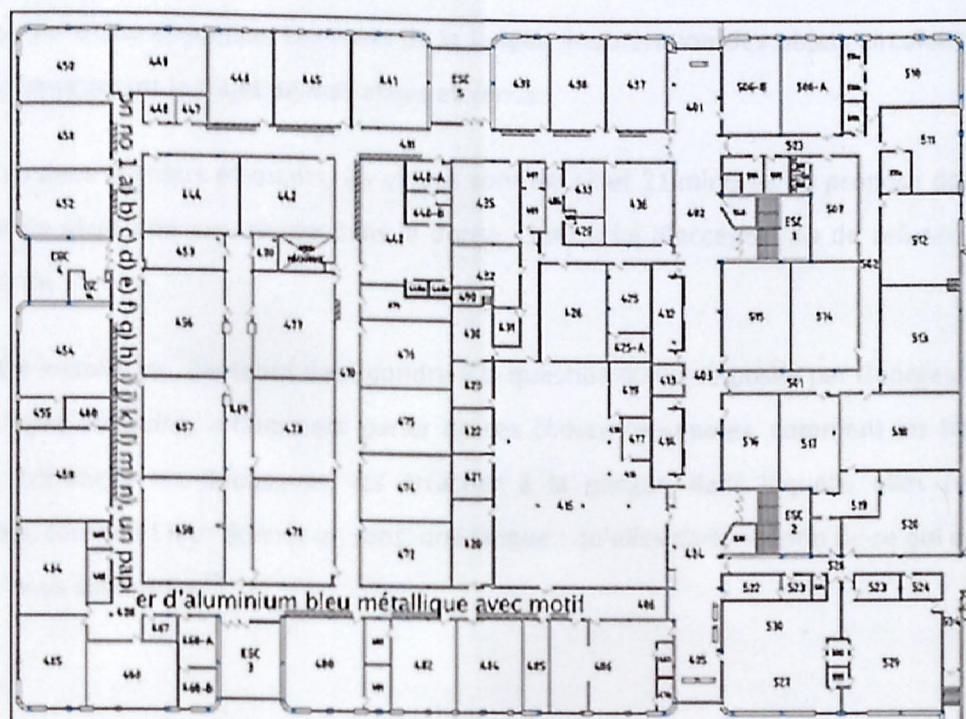




6.2 Image d'un des éléments de l'installation *773 Heures et 22 minutes*.

J'ai accumulé 147 photographies représentant les déchets recensés. De la manipulation de ces images avec le logiciel de traitement vidéo Final Cut Pro, résulte une séquence vidéo d'images fixes. Ces images rendent compte des traces du passage des élèves dans le corridor 408. Celles-ci se succèdent à un rythme très lent; si l'on porte attention, on peut voir les différents objets abandonnés ici et là qui varient sans pour autant que le cadre de l'image change. Cette séquence vidéo se veut une représentation de la présence et de l'absence : la présence des élèves par le son, l'absence des élèves dans l'image. La caméra fixe garde le même point de vue. Une fois de plus, j'ai eu recours aux procédés de la mise en scène, impliquant un va-et-vient incessant pour déposer et retirer les objets-rebuts abandonnés par les élèves.





6.3 Image d'un des éléments de l'installation 773 Heures et 22 minutes.

Un dernier élément a pris forme après l'écoute d'une conférence de Michel Serres<sup>24</sup> sur les nouvelles technologies dans laquelle il s'attarde sur le mot « adresse », définissant les racines du mot, en faisant une analyse linguistique. Serres, fait la remarque suivante : alors que son étymologie renvoie à des espaces spécifiques (géométrique, politique, juridique, de pouvoir), le mot « adresse », surtout associé à Internet, renvoie maintenant à un espace de non-droit.

Cette réflexion philosophique sur le mot adresse a eu une incidence concrète sur mon installation. J'ai eu le besoin de situer le corridor sous surveillance de façon géographique, comme un clin d'œil à une chose du passé. Par le truchement d'un logiciel de traitement d'images, le plan architectural du premier étage, où se situe le corridor 408, se fixe comme

<sup>24</sup> Conférence sur internet présentée à des spécialistes de l'informatique.



arrière-plan d'une séquence. Les mots de la longue énumération des objets circulent dans l'image empruntant le trajet de mes allées et venues.

Dans ces deux derniers éléments, les vidéos sont de 23 et 21 minutes. Je propose donc au visiteur de vivre une expérience dans la durée. Libre à lui d'accepter ou de refuser cette expérience.

Par cette installation, j'ai tenté de répondre à la question suivante posée par Georges Perec dans *L'Infra-ordinaire* : « Comment parler de ces *choses communes*, comment les traquer plutôt, comment les débusquer, les arracher à la gangue dans laquelle elles restent engluées, comment leur donner un sens, une langue : qu'elles parlent enfin de ce qui est, de ce que nous sommes ».<sup>25</sup>

## 6.2 12 X 3 minutes *sans bouger*

L'école s'avère de plus en plus un terreau fertile à mes actions artistiques, même si les paramètres dans lesquels j'œuvre ne sont toujours pas clairement définis. Christian Boltanski a dit un jour : « J'ai décidé de m'atteler au projet qui me tient à cœur depuis longtemps : se conserver tout entier, garder une trace de tous les instants de notre vie, de tous les objets qui nous ont côtoyés, de tout ce que nous avons dit et de ce qui a été dit autour de nous, voilà mon but ». Ne suis-je pas en train de vouloir préserver une trace des instants de ma vie, d'une trentaine d'années à côtoyer un milieu scolaire, ses espaces, dont certains sont des lieux de passage (corridors ou salles des casiers, terminus)?

J'ai *visité* plus d'une fois la salle des casiers à titre de surveillante dans le cadre de mon travail d'enseignante. Des éléments particuliers de ce lieu ont retenu mon attention, par exemple le casier qui évoque chez moi le sarcophage. Il incarne un paradoxe, compte tenu du côté privé/public qui lui est assigné. À différents moments, j'ai déambulé à différentes

<sup>25</sup> Georges Perec, *L'infra-ordinaire*, Paris, Éditions du Seuil, 1989, p.11.



heures, dans la salle des casiers avec ses rangées interminables, une sorte de labyrinthe. J'ai observé le lieu, soustrait aux distractions et pendant les heures de pointe où l'agitation est passagère. Je me suis astreinte à épuiser le lieu. J'ai photographié le casier, je l'ai filmé, j'ai sondé l'opinion de plusieurs élèves sur la représentation de cet objet dont ils font usage régulièrement pendant la journée. Rien. Un espace de rangement sans plus, une boîte de métal de 184 X 30,5 X 45,5 cm, beige ocre. Mon intérêt pour ce parallélépipède demeure énigmatique. Cependant, le principe de Bégout quant à l'étymologie latine du mot *quotidien* (« tout ce qui se répète jour après jour. La répétition dans le temps et dans l'espace ») m'amène à observer l'élève qui *jour après jour* se rend à son casier, répète les mêmes gestes : *ouvrir la porte, retirer, ranger des choses, fermer la porte*<sup>26</sup>. Des actions anodines s'effectuent dans le temps, dans l'espace. Fouiller un extrait du quotidien de l'adolescent pour ensuite le mettre en scène n'a ici rien de politique, ni d'idéologique. Il ne s'agit que d'un court instant de trois minutes dans le cadre de sa journée, rien de plus banal. Je cherche à figurer ce qui n'a pas d'intérêt, un geste commun qui me permet de déceler un rythme dans la répétition. Il n'est pas question ici d'une scène saisie sur le vif, on parle de simulation d'une action ou mieux encore d'une non-action.



6.4 Vue de l'installation *Casier*.

<sup>26</sup> Ouvrir, retirer ou ranger, fermer : trois actions, que l'élève va répéter dans une mise en scène.



La mise en scène pour *Casier* est établie selon un protocole strict : trois casiers comme arrière-plan, le sujet entre en scène, il apparaît de plain-pied dans le cadre de la caméra, ouvre une des trois portes, s'empare d'un objet (livre, coffre ou sac à main), se tourne. Debout devant le casier, sans expression apparente, il fixe la caméra et ne doit pas bouger. Après quelques minutes, l'élève est prié de sortir du cadre. Une tâche fastidieuse, répétitive, routinière. Est-ce qu'on peut parler de *quotidianisation* à ce moment-là? Les scènes sont tournées dans des conditions complexes. Pendant les heures de travail, durant les cours, les élèves acceptent de jouer le jeu. Plusieurs prises sont parfois nécessaires : difficile l'impassibilité, l'immobilité, le mutisme. Ce qui se passe hors champ distrait et rend la captation problématique. Malgré un processus de production épineux, j'arrive tout de même à capter une douzaine de vidéos de 2 à 3 minutes. Ces capsules seront présentées dans des lecteurs DVD portatifs disposés côte à côte. La forme rectangulaire du moniteur évoque celle du casier et la juxtaposition dans la disposition s'apparente aux rangées de casiers. Le rythme dans lequel les personnages évoluent dans la multiplicité d'écrans donne à l'ensemble une inscription temporelle. Douze protagonistes interviennent de façon aléatoire. Le tout prend l'aspect d'une chorégraphie. Il peut survenir sur les écrans, suivant le cas, que les douze sujets dans un très court instant s'imposent à nous quasiment sans remuer; on pourrait croire *a priori* à une photographie, un genre de mosaïque, de photo de classe. Puis soudainement, il suffit qu'un personnage interrompe ce statisme pour qu'une autre pantomime naisse; c'est à nouveau l'asynchronisme. On prend rapidement conscience du mode cyclique que fait apparaître la mise en boucle de chaque vidéo. La mosaïque sollicite l'attention partout à la fois. Cela dit, si l'on se concentre sur les personnages, le malaise chez le sujet est palpable à sa façon de tenir son objet, comme s'il s'agissait d'une sorte de paravent destiné à le protéger du regard. Se sachant regardé par l'enseignante, de fait par l'artiste, par la caméra, par les autres élèves, une gêne s'empare de lui. La pause est timide, incertaine, dans certains cas le regard est fuyant. On nous montre une posture adolescente plus ou moins statique, chacun dans un moule, figuré par le moniteur lui-même. Ce comportement n'est pourtant pas celui qu'on s'attend de voir dans un milieu scolaire où une certaine effervescence s'affiche lors des déplacements vers les casiers.



L'attitude est frontale, comme celle adoptée par les adolescents dans les photos de Rineke Dijkstra<sup>27</sup>. Les vêtements, eux aussi, livrent des indices. En outre, sans verser dans une iconographie du temps, le *livre* — le livre, et plus spécifiquement l'agenda scolaire, permettant d'organiser son horaire — dont plusieurs se parent dans les vidéos peut être interprété comme un signe ostentatoire d'une allégorie du temps.

Ainsi, le sujet agit à travers le temps au moment même où le temps agit sur lui. Il en va de même pour le lieu, lui aussi affecté par le temps (je pense aux déchets laissés dans le corridor 408). Cette préoccupation d'avoir à réfléchir sur le temps m'absorbe entièrement depuis le début de mon parcours à la maîtrise. Ainsi percevra-t-on dans mon travail la part obsessive de ma quête à propos de l'essence du temps, j'ai transcrit<sup>28</sup> la liste des 775 cooccurrences du mot temps, une liste vertigineuse (voir l'appendice A).

### 6.3 5 écrans : 5 temps

Avec *Le Casier* et les travaux précédents, mon travail s'inscrit dans la tradition du portrait. Je dresse un portrait d'un lieu distinct, la relation que des individus entretiennent avec ce lieu, le déroulement du temps par la durée de l'observation. Dans l'intention de prospecter davantage ce terrain inépuisable, j'ai amorcé une nouvelle expérience de la durée avec *André*.

<sup>27</sup> Artiste néerlandaise Rineke Dijkstra est principalement connue pour ses séries de portraits photographiques. En 1992, ces portraits sont d'abord ceux de jeunes adolescents pris sur les plages de Hollande, de Pologne, d'Ukraine, des États-Unis et d'Afrique. L'artiste développe par la suite d'autres séries comme *Disco Girls*, *Tiegarten*, *Bull-fighters*, mères venant d'accoucher avec leur bébé dans les bras. Tous des jeunes gens photographiés régulièrement de l'enfance à l'âge adulte. Ces photos révèlent de nombreux aspects expressifs et sociaux comme la reproduction d'attitudes habituelles, conventionnelles, voire stéréotypées.

<sup>28</sup> Il était impossible de copier/coller d'un seul clic les 775 cooccurrences à partir du dictionnaire électronique *Antidote*. L'exercice consistait à les transférer une à une sur un document Word; les aligner dans une longue énumération; en retirer les mots temps; les séparer par une virgule; puis les transférer dans le texte.



On dit de l'immobilité qu'elle provoque un effet d'attente chez le spectateur. L'installation vidéo *André* se présente comme cinq moniteurs de grandeur identique reliés à cinq lecteurs DVD superposés, disposés à même le sol. Les cinq écrans juxtaposés à la verticale prennent la forme d'une colonne trônant dans l'espace d'exposition. Les cinq projections simultanées de 2 minutes jouent en boucle. L'ensemble du personnage scindé en cinq parties distinctes, filmées successivement de la tête aux pieds, offre au spectateur une lecture désynchronisée de l'entière du personnage. Comme pour *Le Casier*, la mise en scène fait l'objet du même protocole, sauf qu'ici on a affaire à un seul protagoniste. Dans un but de faciliter l'opération du tournage, les différentes prises de vue se font sans la présence des autres élèves. Ainsi, il est plus aisé pour lui de se concentrer. André est représentatif du milieu scolaire dans lequel j'œuvre puisqu'on y retrouve plus de 70 ethnies dont la part vietnamienne occupe une grande place. Cela dit, les seuls critères qui justifient le choix d'André sont sa disponibilité et son désir de vivre l'expérience (il a fait preuve d'endurance dans les circonstances du tournage, il était affecté d'engourdissement causé par l'immobilisation de ses membres). Les cinq séquences varient de 2 minutes 3 secondes à 2 minutes 14 secondes. J'ai dû recommencer à quatre reprises la séquence de la tête et à deux reprises la séquence des pieds. Sans compter les déplacements de la caméra entre chaque scène (la caméra était déplacée le long d'une colonne fixe, à distance égale), ce qui a statufié André pour un laps de temps considérable.

Le choix de filmer le sujet dans des temps contigus découle de mes lectures, d'une phrase ici et là qui a nourri ma pensée et mon faire. Le temps a été et sera, je crois, une pierre d'achoppement tout au long de mon cheminement. Avec *André*, j'ai tenté de filmer une dimension du temps en cinq coupes temporelles que j'ai fusionnées par la suite.

Augustin a pensé le temps à partir des temps de la conjugaison : un présent accessible à la seule contemplation, sans futur ni passé — *nec futura nec praeterita* — où le futur se convertit sans cesse en passé. La notion de temps est si vaste, si englobante. Parfois, au fil des lectures, une phrase isolée de son contexte donne naissance à un projet de création. Au moment où je filme la tête du personnage, je suis dans un présent, mais à partir du moment



où je filme son torse, la première séquence est déjà du passé et les bras qui seront le sujet de la prochaine séquence, l'avenir. Qu'en est-il quand je fusionne ces temps? Qu'en est-il quand on regarde l'ensemble?

Quand je regarde l'installation *André*, à l'instant où je regarde, le personnage est « un présent accessible à la seule contemplation ».



6.5 Vue de l'installation *André*.

Le portrait en pied du personnage filmé selon un cadrage serré est très présent; il occupe l'espace d'une façon tridimensionnelle, donnant presque la sensation d'une présence réelle. Son attitude plus oppressante qu'intimidée ne reflète pas le malaise de ses pairs dans le projet *Casier*. Les pieds bien ancrés au sol, André dégage une certaine assurance. Isolé du



contexte quotidien, le personnage contraint le visiteur à un face à face. Sa prestance transmet, une curiosité chez celui qui regarde. Comment expliquer cette contenance? Elle est peut-être liée à l'absence des pairs au moment de l'intervention. En effet, pour *Casier*, les protagonistes pouvaient se sentir jugés en présence du groupe. On décèle chez les adolescents beaucoup d'appréhension quant à leur image, leur apparence.

Documenter le déroulement du temps par des durées d'observation plus ou moins longues m'offre la possibilité de pousser plus avant mes recherches et d'interroger les structures sociales et temporelles qui me sont familières. Je m'applique à morceler le temps pour le souder à nouveau. La durée filmée varie de la durée réelle de la pose, on doit tenir compte des brefs instants, ces interstices qui ne sont pas enregistrés et dont il ne reste aucune trace. Mettre en abyme le temps pour comprendre la durée. Le fait de fixer sur un support des coupes temporelles peut-il servir à comprendre comment s'articule le temps?

Ce qui reste évident dans ce travail et comme dans ceux qui le précèdent, c'est ma présence dans ce lieu. L'observation que j'y fais des individus présents; les choix que je pose, ne serait-ce qu'au niveau du cadrage, de la fixité de la caméra, de la mise en scène. Il n'y a pas que le temps qui agit sur le sujet, il y a mon regard subjectif.

Dans un tout autre ordre d'idées, mais qui rejoint ce côté obsessionnel qui est également au cœur de ma démarche, j'ai éprouvé le besoin à ce moment de ma pratique, dans une sorte de délire vertigineux, de m'affairer à dresser une liste de tous les adolescents à qui j'ai enseigné durant ces nombreuses années dans ce lieu. Je ne saurais expliquer pourquoi avoir compilé tous ces noms. Serait-ce une mise à l'épreuve dans la durée? Ou était-ce là une manière de conserver les traces de mon passage dans ce lieu? Sous une forme d'archivage, j'ai répertorié les prénoms de 4200 élèves, en prenant soin de les classer chronologiquement (voir l'appendice B). On y observe le passage du temps, ne serait-ce que dans la nature évolutive du prénom lui-même.



## CONCLUSION

À trop longtemps occuper un lieu, j'ai développé une neutralité affective vis-à-vis des choses et des événements. Je me suis donc emparée de différentes caméras comme outils d'observation dans une perspective d'exploration. Une manière de faire sourdre la lumière en regard du quotidien. Tout au long des quatre dernières années, j'ai, sans l'avoir prémédité, fait coexister mon travail d'enseignante et ma pratique artistique. J'ai souvent été dans l'attente que les choses se révèlent à moi. Je les sentais tout près sans les voir, pareil à ce que décrit Péro lorsqu'il dit : « [...], car ce que nous appelons quotidienneté n'est pas évidence, mais opacité : une forme de cécité, une manière d'anesthésie.<sup>29</sup> »

Les chapitres qui précèdent m'apparaissent comme des aires de réflexion devant l'aporie du temps accélérer/ralentir et de l'espace lieu/non-lieu. Les différents tâtonnements et les tactiques successives qui ont jalonné mon investigation pratique et théorique ont servi à déplier ma pensée et, d'une certaine manière, à commencer à élucider ce qui m'interpelle dans ces endroits que je fréquente quotidiennement.

Bien que la série composant *773 heures et 22 minutes* représente l'aboutissement de quatre années de travail, il reste que les œuvres précédentes ont, chacune à leur façon, servi d'amorce à la suivante. Alors que l'écriture correspond à une tentative de distanciation, je me bute à l'impossibilité d'inscrire un véritable point final au texte, car subsiste en moi cette part d'incertitude qui m'a accompagnée tout au long du parcours. Bien que de manière hésitante, j'en arrive à la conclusion que la mise en scène de certains actes simples peut servir de leitmotiv à l'approfondissement de la relation entre l'art et le quotidien.

Avant de quitter l'environnement dans lequel j'ai passé 35 années, je me suis attelée, une fois de plus, à la tâche de le scruter. J'ai ainsi photographié les mosaïques, ces ensembles de photos des différentes cohortes d'élèves sortants et de leurs enseignants. Ce *dernier acte*

---

<sup>29</sup> Georges Péro. *Espèces d'espaces*, Prière d'insérer dans la deuxième édition (2000).



dans l'école m'ouvre des voies intéressantes pour élaborer de nouveaux projets. Je souhaite poursuivre mon travail dans des lieux qui m'ont été familiers, tenter par exemple de pénétrer dans le 166 Jacques-Cartier, à Gatineau, où j'ai vécu 27 ans, afin de découvrir ce qui pourrait s'y cacher. Sonder la rue, la ville, explorer davantage ce territoire dans ce qu'il a de banal. Ne pas cesser d'interroger et de lire l'espace par diverses interventions vidéographiques, dans la continuation d'une recherche autobiographique.

Les œuvres présentées lors de l'exposition de fin de maîtrise semblent résolues, il s'agit là de résultats concrets, il s'en dégage un point de vue personnel, un regard subjectif. Je n'ai cependant entrouvert qu'une fine brèche dans l'abysse des structures sociales et temporelles. J'en suis encore au niveau du balbutiement dans ma réflexion sur l'espace et le temps. Ces notions ne sont-elles pas de toute façon trop larges et vertigineuses pour qu'on puisse prétendre en faire le tour? L'itinéraire d'une maîtrise est semé d'obstacles, de doutes, de pensées introspectives et méditatives, de questionnements, de moments de recueillement, de rêvasseries et de ruminations. Mais avant tout, cet itinéraire aura constitué pour moi une immense source d'enrichissement et un besoin de persévérer dans la poursuite de ma quête. De la recherche à venir, il émerge déjà l'idée de faire surgir mon histoire personnelle à travers mes œuvres.



## APPENDICE A

### LISTE VERTIGINEUSE

Perdu, passé, certain, partiel, écoulé, immémoriaux, derniers, révolu, long, précieux, réel, reculés, opportun, nécessaire, libre, voulu, compté, plein, normal, court, présent, consacré, limité, imparti, héroïques, donné, anciens, mort, heureux, lointain, utile, alloué, ordinaire, durs, fini, préhistoriques, troublés, propice, complet, infini, éloigné, requis, difficiles, béni, modernes, accordé, réglementaire, incertains, record, fou, considérable, gagné, meilleur, indéterminé, expiré, prescrit, géologiques, indéfini, bibliques, moyen, libéré, partagé, retrouvé, employé, suffisant, barbares, antiques, immobile, mesuré, convenable, troubles, égal, prédit, sombre, déterminé, additionnel, rapproché, suspendu, féodaux, disponible, vécu, minimum, gaspillé, prohibé, restant, dévolu, primitifs, périscolaire, illimité, travaillé, cyclique, variable, investi, pris, raisonnable, enfui, malheureux, fabuleux, choisi, effectif, pascal, postérieurs, pharaoniques, chevaleresques, détestable, contraint, hebdomadaire, réduit, déraisonnable, marqué, maximum, prospères, tiers, restreint, antérieurs, fâcheux, linéaire, proche, mérovingiens, différé, calamiteux, homériques, parental, polynomial, minuté, volé, inappréciable, mûrs, interminable, cosmologique, intermédiaire, mesurable, pliocènes, vite, annualisé, économisé, évanoui, manque, minimal, mythique, exigé, fixé, maximal, moroses, apostoliques, mythologiques, indiqué, ralenti, motivationnel, bref, dévorateur, ultra-court, oublié, songé, antédiluvien, futur, opératoire, estimé, d'arrêt, des fêtes, de travail, de réflexion, d'attente, de repos, de cuisson, de galop, de latence, d'épreuve, de réaction, de parole, de réponse, de son séjour, de disette, de guerre, de pause, de trouble, de pose, de préparation, de crise, de paix, de révolution, d'un week-end, de relaxation, des cerises, de parcours, des vacances, de loisir, d'incubation, de carême, de reste, de chargement, d'adaptation, de trajet, de la moisson, des vendanges, des récoltes, d'un repas, de téléchargement, de présence, d'exposition, de calcul, d'ignorance, de déplacement, de retard, de x secondes, de sa jeunesse, de lecture, d'anarchie, de barbarie, de son absence, de sa vie, de la traversée, de calamités, d'innocence, de réjouissances, de



persécution, de montée, de séchage, de silence, d'un éclair, d'une soirée, des sucres, de son  
 exil, de x minutes, de gestation, de la séance, de transit, de peste, de répit, des amours, du  
 christianisme, des retrouvailles, de splendeur, de trempage, des célébrations, des croisades,  
 du dîner, de maturation, de passage, de prospérité, de pénurie, de répétition, du sommeil,  
 de demi-vie, d'une balade, de la journée, des semailles, d'une valse, d'écoute, d'une saison  
 des demi-finales, des illusions, des lilas, de la récréation, d'une visite, d'expiation, de  
 l'avent, d'incertitude, du deuil, de migration, de la captivité, des colonies, des conquêtes, de  
 décadence, d'hospitalisation, d'apprentissage, de prière, du retour, de réfléchir, de (se)  
 préparer, de respirer, de répondre, de souffler, à perdre, de lire, d'achever, de  
 (s')apercevoir, de sécher, à consacrer, de songer, de (s')habituer, de réagir, de (s')occuper,  
 de digérer, d'arriver, de (s')ennuyer, de regarder, de mûrir, de (se) jeter, de savourer, de (se)  
 refroidir, à chercher, de terminer, de se repentir, de (se) calmer, de recharger, de  
 (s')habiller, de refermer, à discuter, d'examiner, d'attendre, de vérifier, de (se) remettre, de  
 reprendre, de prendre, de (s')ajuster, de méditer, de ramasser, de (se) reconnaître, de  
 (s')asseoir, d'avalier, de finir, à essayer, d'écouter, d'enfiler, à attendre, d'accourir, de  
 discuter, de dîner, de manger, de remarquer, de dormir, de (se) reposer, d'expliquer, de  
 fignoler, de relire, de répliquer, de (se) poser, presse, changent, manque, arrive, il reste du,  
 dure, s'allonge, (se) rattrape, varie, diminue, précèdent, revient, fait défaut, rythment,  
 perdre son, passer son, avoir le, avoir besoin de, laisser le, prendre le, gagner du, consacrer  
 un, donner le, rattraper le, employer le, tuer le, gaspiller le, mesurer le, économiser du,  
 regretter le, mettre du, demander du, accorder le, consumer le, occuper son, réduire le,  
 investir, abréger le, partager son, marquer le, exiger un, raccourcir le, calculer le, meubler  
 le, dépenser son, étirer le, allouer le, nécessiter un, allonger le, transcender le, vivre le,  
 regagner le, disposer du, (se) rappeler le, requérir un, dater des, diminuer le, rallonger le,  
 gérer son, ménager le, accaparer le, répartir le, annualiser le, gruger du, épargner du,  
 réparer le, décompter le, dévorer le, prolonger le, absorber son, attendre le, finir son,  
 chronométrer le, devancer le, comptabiliser le, trouver le, vouloir le, mettre un, disposer de,  
 profiter du, avoir besoin de, remonter aux, manquer de, durer le, perdre du, consacrer du,  
 arriver dans le, vivre dans un, prendre sur le, se souvenir du, (s')éloigner pour un, (se) faire



dans le, (s')accommoder au, suspendre pour un, (se) séparer pour un, rester de, (se) reporter au, avoir depuis un, dater d'un, prendre du, (se) trouver depuis un, quitter pour un, falloir du, venir par un, écrire vers le, avoir dans ce, empiéter sur le, dépendre du, changer selon les, effectuer à, varier suivant les, (s')accomplir à, apaisé pour un, laisser pour un, (se) retirer pour un, arriver vers le, paraître vers le, exister dans le, être question depuis un, accourir durant le, sursis durant le, se dérouler en dehors du, masquer pendant un, débarrassé pour un, gruger sur le, remarquer depuis un, (se) calmer pour un, anticiper sur les, vieillir avant le, éloigné dans un, ne pas participer faute de, mourir vers tel, s'autodétruire dans un, oublier depuis le, demeurer un, emploi du, perte de, intervalle de, nuit des, espace de, reste du, bout de, air du, réduction du, période de, gain de, fin des, avance sur son, concordance des, signe des, mœurs du, unité de, malheur des, longueur du, question de, minimum de, durée du, minutes de, allongement du, aube des, gaspillage de, aménagement du, esprit du, limite de, économie de, souvenir du, nostalgie du, manque de, répartition du, gestion du, heures de, succession de, patine du, écrivains du, réclusion à, mode du, plages de, dureté des, bannissement à, hommes de ce, mémoires du, coutume du, chronique du, poètes du, vestiges du, secondes de, suite des, désorientation dans le, brièveté du, philosophes du, histoire du, journaux du, diminution du, faute de, pamphlets du, chroniqueurs du, décompte du, différence des, génie des, partage du, dépassement de, annonceurs de, digne des, nostalgiques du, sidéral, hors de ses gonds, calendrier, chronologique, arrêté, le passe, le s'écoule, le file, le efface, le s'arrête, le arrange, le fuit, le détruit, le s'allonge, le fait justice, le coule, le s'étire, le se fige, le (se) suspend, le guérit, le marche, le mûrit, le donne raison, le altère, le court, le amène, le avance, le sépare, le ronge, le se mesure, le semble, le cicatrise, le s'égraine, le flétrit, le joue, le affaiblit, le noircit, remonter le, défier le, traverser le, évoluer avec le, changer avec le, (s')acquérir avec le, diminuer avec le, s'estomper avec le, se bonifier avec le, s'atténuer avec le, varier avec le, s'améliorer avec le, varier au cours du, résister au, avoir conscience du, transmettre en, disparaître avec le, se dissiper avec le, informer en, croître avec le, s'accroître avec le, apprendre avec le, augmenter avec le, évoluer au cours du, s'émousser avec le, se modifier avec le, décroître avec le, se raffiner avec le, s'assagir avec le, s'aggraver avec le, s'accentuer



avec le, s'effacer avec le, jaunir avec le, s'amenuiser avec le, mûrir avec le, vieillir avec le, changer au cours du, se transformer au cours du, s'adoucir avec le, (se) développer avec le, s'affaiblir avec le, vivre hors du, s'effriter avec le, fabriquer à force de, subsister à travers le, varier à travers le, (se) modifier au cours du, se flétrir avec le, grossir avec le, se dégrader avec le, fluctuer avec le, faire surface avec le, compter sur le, (se) perdre avec le, se dérouler en dehors du, (s')affiner avec le, oublier avec le, se tasser avec le, parvenir avec le, avoir tendance avec le, rester à travers le, perdu hors du, outrages du, usure du, injures du, écoulement du, notion du, ravages du, contraintes de, longueur du, question de, voyage dans le, fuite du, épreuve du, passage du, échelle de, flèche du, mesure du, marche du, constante de, circonstances de, recul du, horloge du, division du, affaire de, dilatation du, perception du, rapport au, transmission en, conscience du, fil du, distorsion du, coûteux en, indépendant du, proportionnels au, maître du, gourmand en, dépendant du, facteur, budget, contraintes, beau, mauvais, pluvieux, froid, maussade, orageux, calme, humide, superbe, brumeux, chaud, clair, sec, clément, favorable, nuageux, affreux, gris, doux, serein, magnifique, venteux, frisquet, sale, radieux, splendide, couvert, vilain, glacial, frais, ensoleillé, exécration, printanier, changeant, pourri, épouvantable, neigeux, nébuleux, automnal, caniculaire, gros, de pluie, d'orage, de brouillard, de canicule, de glace, de grisaille, de dégel, de neige, le s'éclaircit, le (s')adoucit, le dure, le se gâte, le se radoucit, le se rafraîchit, le (se) calme, le reste, le se refroidit, sortir par un, (se) promener par un, partir par un, dépendre du, arriver par un, fuir devant le, démarrer par, naviguer par, aller par ce, apercevoir par, (se) trouver par, couleur du, rigueur du, changement de, annonceurs de, favorable, fort, t, limite, zéro, le (s')approche, arriver en, se dérouler en x, transmettre en, informer en, procéder en x, changer entre, effectuer à, tourmenter avant le, aviser en, mourir avant le, (se) passer vers tel, oublier depuis le, paraître en, différence des, surcomposés, des verbes, (se) conjuguer à tel, adverbes de, changement de, ternaire, valser à x, valse à x, danse à x, mesure à x, moteur à x, cycle à x.



## APPENDICE B

### DÉLIRE VERTIGINEUX

Philippe, Jonathan, Mathieu, Sébastien, Éric, David, Martin, Alexandre, Patrick, François, Simon, Philippe, Frédéric, Guillaume, Maxime, Nicolas, Francis, Benoît, Jonathan, Sébastien, Eric, Marc-André, Olivier, Sébastien, Anthony, Michel, Stéphane, Eric, Pierre, Martin, Jacques, Daniel, Claude, Diane, Franck, Alain, Sylvain, Patrick, Denis, Alain, Michel, Steve, André, Claude, Denis, Jean-François, Daniel, André, Gisèle, François, Richard, Marc, Sylvain, Gilles, Jean, Pierre, Henrique, Isabel, Sébastien, Robert, Jacques, Mario, Christian, Claude, Luc, Frédéric, Greg, Gaétan, Serge, Yves, Patrick, Gynette, Daniel, Geoffroy, Guy, Richard, Pascal, Gilles, Luc, Benoît, Michel, Normand, Gina, Gaétane, Serge, Guy, Denis, Brendon, France, Dany, Raymond, Réjean, André, Luc, Igor, Julien, Robert, Yves, Dominique, Jean-Pierre, Gaston, Jocelyne, Marc, Jacques, Serge, Alain, Luc, Sylvain, Nathalie, Isabelle, Louise, Armand, Johanne, Francine, Line, Josée, Julie, Lise, Diane, Linda, Sylvie, Annie, Nicole, Daniell, Chantal, Manon, Fabienne, Mariette, Caroline, Ginette, Nancy, Suzanne, Carole, Line, Hélène, Isabelle, Lise, Julie, Sophie, Johanne, Marie-Josée, Denise, Francine, Carole, Caroline, Marie-Claude, Monique, Nicole, France, Hélène, Geneviève, Lucie, France, Martine, France, Sonia, France, Linda, Guylaine, Martine, Karine, Jocelyne, Ginette, Danielle, Linda, Mélanie, Micheline, Céline, Lise, Marie-Josée, Sylvie, Céline, Monique, Nathalie, Sophie, Martine, Sylvie, Denise, Suzanne, Lucie, Stéphanie, Claire, Chantal, Nicole, Marie-Claude, Stéphanie, Sandrine, Nathalie, Céline, Virginie, Karine, Christelle, Isabelle, Séverine, Sophie, Sébastien, Frédéric, David, Stéphane, Christophe, Jérôme, Laurent, Olivier, Nicolas, Cédric, Vanina, Manuella, Jessica, Karen, Aurélien, Geoffroy, Yoann, Clément, Yohann, Corinne, Estelle, Corine, Françoise, Martine, Eric, Antonio, Georges, Pascal, Jean-Jacques, Stéphanie, Sandrine, Céline, Nathalie, Virginie, Christelle, Sophie, Karine, Isabelle, Sébastien, David, Frédéric, Christophe, Roger, Stéphane, Nicolas, Jérôme, Olivier, Laurent, Cédric, Cindy, Johanna, Sylvia, Josée, Aurélie, Pascaline, Adrien, Aurélien, Geoffrey, Benjamin, Jérémy, Stéphanie, Céline, Delphine, Sophie, Christel, Laetitia, Sébastien, Nicolas, Sandrine,



Virginie, David, Frédéric, Christophe, Nathalie, Jérôme, Stéphane, Olivier, Laurent, Cédric, Laurianne, Perrine, Jessica, Mélissa, Soraya, Kevin, Jonathan, Gabriel, Jérémy, Mathieu, Stéphane, Tina, Jean, Nathalie, Jean-Guy, Chantal, Robert, Lydia, Anna, Mario, Marie-Claude, Rajo, Vladanka, Guy, Nathalie, André Maurice, Jennifer, Lynn, Mario, Linda, Daniel, Patricia, Frédéric, Geneviève, Eric, Mélanie, Marc, Michèle, Luc, Marie-Josée, Andrew, Catherine, Céline, Stéphanie, Virginie, Sandrine, Laetitia, Delphine, Sévérine, Christelle, Sophie, Nathalie, Sébastien, Nicolas, David, Jérôme, Cédric, Frédéric, Christophe, Stéphane, Julien, Olivier, Erika, Sabrina, Emilie, Jennifer, Maité, Kevin, Baptiste, Aurélien, Rudy, Renaud, Fatima, Céline, Stéphanie, Virginie, Nicolas, Julien, David, Eve Marie, Aurélie, Laetitia, Sandrine, Delphine, Sabrina, Marie, Sophie, Sébastien, Cédric, Françoise, Christophe, Frédéric, Jérôme, Stéphane, Olivier, Candy, Priscilla, Aurélien, Baptiste, Sandy, Laurianne, Anaïs, Jonathan, Rudy, Adrien, Céline, Fabrice, Audrey, Sandrine, Nicolas, Emilie, Aurélie, Virginie, Stéphanie, Laetitia, Marie, Sabrina, Sébastien, Julien, David, Christophe, Cédric, Frédéric, Jérôme, Guillaume, Olivier, Joffrey, Emilie, Noémie, Melissa, Elodie, Amandine, Florian, Kevin, Geoffrey, Adrien, Céline, Aurélie, Emilie, Virginie, Laetitia, Stéphanie, Marie, Sabrina, Audrey, Elodie, Nicolas, Julien, Sébastien, David, Cédric, Guillaume, Christophe, Jérôme, Frédéric, Vincent, Pamela, Charlène, Tiffany, Johanne, Jenny, Geoffrey, Sofiane, Gaylord, Johan, Florian, Aurélie, Céline, Emilie, Laetitia, Elodie, Stéphanie, Virginie, Audrey, Marie, Julie, Nicolas, Julien, Sébastien, David, Cédric, Guillaume, Jérôme, Alexandre, Christophe, Vincent, Jessica, Cyrielle, Charlène, Amandine, Lucie, Remi, Bastien, Yoann, Thibaud, Vivien, Céline, Elodie, Julie, Stéphanie, Laetitia, Marie, Audrey, Virginie, Julien, Nicolas, Sébastien, Guillaume, David, Cédric, Fabien, Vincent, Alexandre, Romain, Christophe, Davina, Tiffany, Laureenne, Pauline, Clara, Gary, Christopher, Dorian, Jordan, Morgan, Aurélie, Emilie, Elodie, Céline, Julie, Audrey, Marie, Laetitia, Stéphanie, Virginie, Julien, Nicolas, Sébastien, Delphine, Guillaume, Jonathan, David, Thomas, Romain, Mathieu, Florie, Laura, Anthony, Gwendoline, Cyrielle, Floriane, Christopher, Steven, Joffrey, Jordan, Axel, Aurélie, Emilie, Julie, Guillaume, Jonathan, Anthony, Romain, Bruce, Marie, Elodie, Céline, Audrey, Jennifer, Laetitia, Stéphanie, Julien, Nicolas, Sébastien, Thomas, Alexandre, Damien, Gabriel, Bertrand, Axel, Geoffrey, Jessy, Julian, Julie, Melissa, Alicia, Manon,



Deborah, Emilie, Anaïs, Dany, Stéphanie, Marie, Audrey, Aurélie, Céline, Jennifer, Julien, Nicolas, Guillaume, Alexandre, Sébastien, Thomas, Romain, Jeremy, Anthony, Carla, Jonathan, Amanda, Christina, Kelly, Justine, Coline, Andy, Maxence, Stephen, Lucas, Quentin, Julie, Aurélie, Elodie, Emilie, Marie, Audrey, Stéphanie, Céline, Pauline, Sophie, Julien, Nicolas, Romain, Jeremy, Alexandre, Anthony, Guillaume, Thomas, Kevin, Sébastien, Alan, Margaux, Margot, Elsa, Mandy, Tristan, Arthur, Joffrey, Malik, Sullivan, Laura, Julie, Aurélie, Marie, Audrey, Emilie, Marion, Marine, Pauline, Julien, Nicolas, Hugues, Romain, Kevin, Anthony, Jeremy, Alexandre, Thomas, Guillaume, Jonathan, Mélodie, Laura, Manon, Tiffany, Maureen, Jason, Jordan, Félix, Elodie, Laura, Julie, Aurélie, Marie, Marion, Marine, Mélanie, Audrey, Pauline, Kevin, Julien, Nicolas, Romain, Alexandre, Roseline, Anthony, Thomas, Maxime, Jeremy, Guillaume, Doriane, Tiffany, Margaux, Laurine, Melody, Gabrièle, Theo, Joris, Marvin, Yanis, Dylan, Elodie, Laura, Julie, Marine, Ghislaine, Marie, Marion, Pauline, Aurélie, Camille, Mélanie, Thomas, Julien, Nicolas, Alexandre, Jeremy, Anthony, Maxime, Romain, Guillaume, Cassandra, Tracy, Samantha, Marjolaine, Matthias, Theo, Jason, Jessy, Brian, Marine, Elodie, Laura, Julie, Marie, Marion, Pauline, Camille, Guislaine, Anaïs, Mélanie, Thomas, Alexandre, Julien, Nicolas, Maxime, Anthony, Romain, Emmy, Delphine, Méghane, Jason, Jeremy, Florian, Mégane, Amélie, Elisa, Clara, Justine, Jeffrey, Rodolphe, Killian, Bryan, Enzo, Laura, Marie, Elodie, Didier, Julie, Camille, Manon, Marie, Laura, Camille, Pauline, Anaïs, Justine, Thomas, Maxime, Alexandre, Nicolas, Julien, Joy, Cassandra, Anthony, Elise, Romain, Florian, Jeremy, Stacy, Joséphine, Manon, Jordy, Tom, Yanis, Jordan, Dylan, Laura, Nicolas, Maxime, Marie, Anaïs, Camille, Manon, Julie, Pauline, Hélène, Laura, Lucie, Marion, Mélanie, Thomas, Alexandre, Julien, Jordan, Anthony, Romain, Florian, Héloïse, Brenda, Romane, Kassandra, Cassandra, Alison, Brandon, Ghislaine, Jordy, Corentin, Jordan, Laura, Manon, Marie, Camille, Mélanie, Pauline, Marion, Jacques, Julie, Gilliane, Nicolas, Alexandre, Thomas, Axel, Aurélien, Maxime, Julien, Romain, Antoine, Florian, Malaurie, Wendy, Carla, Axelle, Brenda, Dylan, Brandon, Ismaël, Kilian, Enzo, Manon, Elma, Marie, Laura, Camille, Marine, Pauline, Léa, Marion, Anaïs, Julie, Nicolas, Alexandre, Thomas, Kevin, Maxime, Manon, Marie, Laura, Camille, Julien, Félix, Antoine, Florian, Solen, Blaise, Carla, Maureen, Elisa, Kenza, Rayane, Lorenzo, Mathis, Nathan,



Marine, Léa, Pauline, Chloé, Sarah, Julie, Thomas, Alexandre, Nicolas, Maxime, Kevin, Antoine, Julien, Florian, Ilona, Geoffrey, Filip, Mandy, Elisa, Carla, Apolline, Fernando, Aubin, Ryan, Mathis, Rayan, Clémence, Matthias, Léa, Manon, Camille, Marie, Chloé, Laura, Marine, Pauline, Sarah, Julie, Thomas, Alexandre, Nicolas, Maxime, Guilaine, Antoine, Julien, Lucas, Alexis, Ambre, Ilona, Bérénice, Emma, Ryan, Adèle, Matteo, Rayan, Mathis, Léa, Manon, Jean, Camille, Marie, Chloé, Laura, Sarah, Pauline, Thomas, Quentin, Martial, Doriane, Carine, Alexandre, Edith, Maxime, Nicolas, Adam, Lucas, Antoine, Clément, Evelyne, Justine, Paul-Emile, Julien, Hugo, Emma, Lara, Léonie, Eléa, Ilona, Lilian, Fabian, Matteo, Nolan, Léa, Manon, Hubert, Hassan, Camille, Marie, Chloé, Florent, Emma, Laura, Sarah, Pierre-Olivier, Julie, Thomas, Jérémie, Mathylde, Justin, Morgan, Julie-Anne, Zackarie, Marie-Anne, Mylène, Joseph, Lucas, Maxime, Hugo, Alexandre, Marina, Quentin, Joey, Nicolas, Theo, Antoine, Valentin, Alyssa, Maya, Liam, Loïck, Mateo, Loris, Léa, Manon, Camille, Chloé, Emma, Marie, Sarah, Laura, Mathilde, Thomas, Florence, Lucas, Gaëlle, Theo, Hugo, Maxime, Nicolas, Quentin, Alexandre, Maxime, Julian, Zacchary, Leslie, Jessy, Jaya, Laurence, Katia, Marylou, Lorie, Lilly, James, Kathleen, Juliette, Marianna, Jeannine, Léonie, Meghan, Antoine, Elisabeth, Grégoire, Félix, Clément, Kimberlay, Kristel, Jolène, Jeremy, Lucie, Raina, Lolita, Jeannette, Léana, Herwan, Jocelyn, Isabelle, Enola, Noah, Angel, Mathé, Ethan, Lean, Manon, Chloé, Camille, Dina, Emma, Marie, Sarah, Fanny, Laura, Clara, Thomas, Lucas, Theo, Hugo, Maxime, Antoine, Nicolas, Lina, Clément, Alexandre, Laurie, Cloé, Alizée, Flavie, Mathé, Noah, Pierre-Yves, Mardan, Manon, Emma, Chloé, Camille, Clara, Marie, Philippe, Sarah, Inès, Paul-Antoine, Lucas, Theo, Thomas, Hugo, Marianne, Maxime, Pierre, Elliott, Enzo, Ramza, Henri, Hadrien, Antoine, Clément, Alexandre, Quentin, Salma, Donia, Noah, Matis, Fabio, Ugo, Henzo, Jeremy, Eric, Martin, Patrick, Sébastien, Stéphane, François, Steve, Fatima, Frédéric, Mathieu, Jean-François, Dominique, Claudia, David, Rachelle, Pascal, Yannick, Jenna, Eloi, Sylvain, Daniel, Cathy, Christian, Benoît, Annick, Mélanie, Julie, Stéphanie, Catherine, Catherine, Pierre-Etienne, Arthur, Jessie, Rafaëlle, Mélody, Laury, Nadia, Karima, Marianne, Jean-Charles, Kimberly, Jessy, Nathalie, Adrien, Julie, Karine, Jessica, Stéphanie, Audrey, Isabelle, Mélanie, Catherine, Jessica, Sarah, Karine, Geneviève, Alain, Valérie, Gaby, Audrey, Jean-Michel, Julie, Gregory, Camille, Annie, Flore, Caroline,



Elisabeth, Karine, Jenifer, Jeanne-Marie, Alexandra, Guylaine, Maude, Geneviève, Isabelle, Julie, Emilie, Alexandra, Caroline, Véronique, Francois-Xavier, Marié Ève, Roxanne, Noémie, Lyna, Marc-Antoine, Nathalie, Janna, Arnaud, Marié Ève, Deborah, Pierre-Louis, Gabrielle, Christelle, Dolores, Caroline, Vanessa, Sabrina, Gaby, Kassy, Joffrey, Jasmine, Lindsay, Laurianne, Jayson, Laurent, Jean-Philippe, Jeff, Kimberley, Véronique, Antonin, Valérie, Marie-Pier, Frédérique, Gabrielle, Ellie, Stéphanie, Stéphanie, Joy, Emilie, Charlène, Mélissa, Jessica, Manuel, Nancy, Catherine, Joziane, Leandre, Marie-Sophie, Nico, Pierre-Jean, Roman, Samantha, Sara, Vincent, Patrice, Willem, Jean-Pierre, Taina, Pol, Melvin, Marc, Marylene, Lukas, Véronique, Marie-Pierre, Emilie, Elise, Valérie, Annie, Sarah, Fred, Ariane, Chantal, Mélissa, Isabelle, Carolane, Laurence, Eliott, Boris, Catherine, Emilie, Vanessa, Joanie, Emma, Manon, Clara, Maureen, Camille, Fiona, Lucas, Thomas, Hugo, Eugénie, Maxime, Eloise, Josiane, Clément, Louis, Alexandre, Julie, Mathis, Mélina, Bettina, Nathan, Antoine, Amélie, Josée, Damien, Marie-Amélie, Annick, Hilary, Geneviève, Caroline, Flavie, Laurie, Sophie, Mélanie, Edwin, Benjamin, Marié Ève, Marie Ève, Rachel, Débora, Marie-Claude, Jodie, Audrey, Sabrina, Roxanne, Patrick, Gloria, Mélissa, Amélie, Joanne, Andrène, Mégane, Annick, Francis, Audrey, Cynthia, Marion, Laurence, Marie-Pier, Marie-Claude, Héléna, David, Dimitri, Nancy, Sophie, Amélie, Mike, Marianne, Léa, Samuel, Laurence, Rosalie, Sarah, Jérôme, Jasmyne, Karen, William, Pierre-Alexandre, Capucine, Noémie, Emmanuelle, Pierre-Jean, Lindsay, Clara, Roxanne, Benjamin, Doris, Cassandra, Eliane, Martin, Alexis, Jade, Fabien, Lena, Emile, Audrey, Gabriel, Gloriane, Delphine Eva, Emilie, Jenny, Camille, Elyse, Coralie, Xavier, Mylène, Cloé, Luna, Camille, Héloïse, Josselin, Jeny, Laetitia, Kim, Joel, Joachim, Roseline, Marlène, Jean-Francois, Krystal, Lison, Adèle, Léane, Gabin, Brian, Lorenzo, Félix, Myriam, Mégane, Florence, Gabrielle, Emilie, Ariane, Océanie, Juliette, Laurie, Chloé, Olivier, Amélie, Emmy, Manuela, Hugo, Juliette, Emma, Dany, Eliane, Hugo, Thomas, Enzo, Candice, Danny, Isaac, Jules, Etienne, Dominique, Hannah, Capucine, Sara, Lana, Nolan, Eliott, Andrew, Lukas, Félix, Evan, Mael, Emma, Ghizlane, Léa, Clara, Daphné, Manon, Chloé, Camille, Inès, Benoit, Léane, Sarah, Jade, Béatrice, Lucie, Maxime, Thomas, Laurie, Céleste, Maude, Pierre-Antoine, Catherine, Julie-Marie, Juliette, Manuela, Antoine, Justine, Fany, Mathis, Anthony, Cassandre, Zachary, Brigitte, Marianne, Roxane,



Alicia, Bryan, Alexandra, Nathan, Deborah, Mila, Patrice, Cynthia, Nicholas, Juliana, Hyacinthe, Iris, Julliette, Karina, Kaoutar, Alexandre, Annabelle, Mathilde, Thomas, Vladimir, Theo, Wyllem, Tanya, Zoé, Raphael, Rémi, Patricia, Natan, Naomy, Romain, Justin, Vincent, Charlotte, Maika, Elodie, Chloé, Camille, Sara, Jacob, Maya, Raphael, Manuela, Alexia, Eve, Elodie, Sabrina, Zoé, Eléonore, Benjamin, Léo, Manon, Emma, Emile, Zoé, Daphné, Jénifer, Mathieu, Paul, Marylou, Elizabeth, Mia, Jenny, Maxime, Simon, Aurélie, Jade, Eloïse, Anaïs, Charles, Tristan, Etienne, Philippe, Jasmine Alice, Adam, Guillaume, David, Béatrice, Mélodie, Alex, Léonie, Loïc, Michael, Priscilia, Rosalie, Sacha, Rafaëlle, Virginie, Tomas, Teva, Yasmine, Trystan, Zidane, Xavier, William, Thierry, Pierre-Alexandre, Pénélope, Nicholas, Précillia, Cédric, Coralie, Joaquim, Dylan, Anthony, Mélinda, Tommy, Inès, Marie, Clara, Sarah, Lucas, Jonathan, Myriem, Melvine, Johan, Julien, Lory, Lucas, Pierre-Olivier, Sabrina, Thalia, Scott, Charlotte, Victor, Christopher, Jordane, Marc-Antoine, Marwan, Maria, Edouard, Jordan, Hugo, Matthew, Mélanie, Emily, Frédérique, Victoria, Mathilde, Clara, Rose, Isaac, Liam, Louis, Matis, Jason, Lenny, Frédéric, Noha, Melissa, Ryan, Jasmine, Laetitia, Mathias, Julia, Léanne, Olivia, Jean-Marie, Justine, Sophie, Jessica, Adrienne, Myriam, Anora, Méline, Emily, Jennie, Michael, Joye, Léa, Laura, Angéline, Ninon, Juan, Ilona, Marius, Tony, Lisa, Kilian, Diego, Adam, Julianne, Sandrine, Hermann, Maxence, Joëlle, Ludovic, Jennifer, Henrick, Jordan, Sébastien, Antoine, Alexandre, Jérôme, Brandon, Eliane, Joshua, Naomie, Malo, Rébecca, Erika, Léo, Jasmine, Andrew, Julia, Daniel, Charles-Antoine, Maélie, Jimmy, Jonathan, Sofia, Amélia, Maxim, Amy, Jeanne, Cindy, Magalie, James, Christophe, Nathaniel, Joyce, Kassandra, Karine, Marius, Nicholas, Laura, Léonie, Charlie, Laurianne, Bianca, Derek, Shawn, Daphné, Samantha, Alyssa, Anne-Sophie, Alexander, Erwan, Francis, Bryan, Laurent, Alexis, Joseph, Jessy, Miguel, Lorie, Joannie, Félix-Antoine, Mélina, Sarah-Maude, Rémi, Alexy, Cedrick, Mathias, Joey, Anabelle, Emmy, Kayla, Maeva, Roxanne, Ethan, Steven, Luca, Elliot, Jade, Evan, Cassandra, Raphaëlle, Yasmine, Marika, Thierry, Louis-Philippe, Vanessa, Jessica, Alysson, Maria, Jeanne, Mia, Mohamed, Jordy, Jeffrey, Jean-Marc, Jeanne, Julia, Léon, Madeleine, Muriel, Marie-Claire, Emilie, Mario, Philippe, Nikolas, Pierre-Louis, Patrick, Pascal, Émile, Yves, Michèle, Louis, Mona, Alexis, Henri, Emmanuel, Pauline, Arthur, Jessica, Nadine, Paul, Nicolas, Lorraine, Pascale, Maryline,



Margo, Lynda, Marjorie, Francois, Paule, Hugo, Maryline, Etienne, Paula, Loik, Manon, Lucien, Melynda, Natacha, Myriam, Pierre, Marguerite, Luce, Adrien, Max, Nathaniel, Manuel, Marthe, Paul-Alexis, Ryan, Marc-Antoine, Maureen, Michel, Martial, Mathieu, Lilian, Maurice, Nancy, Natalia, Remy, Malcolm, Rafael, Mélany, Pamela, Lina, Melinda, Joane, Richard, Marcel, Luc, Philibert, Nicole, Marius, Rodrigue, Kelly, Jeanine, Ludovic, Julien, Martin, Jules, Marion, Lyne, Marco, Lilie, Renaud, Paola, Régis, Mélissa, Janet, Robert, Raoul, Martine, Justin, Marjolaine, Lise, Kamila, Linda, Janice, Jean-Christophe, Margot, Mélanie, Lisa-Marie, Marie, Mathilde, Joan, Luis, Léo-Paul, Laure, Julian, Janie, Judith, Miryam, Roxane, Maria, Marie-Sarah, Sharon, Marko, Johanna, Marian, Shannon, Sasha, Tristan, Mourad, Sahra, Maya, Lou, Klara, Léanne, Thibaud, Laurane, Katleen, Mylene, Maude, Naomie, Matthieu, Shirley, Tobie, Jasmina, Marie-Caroline, Vanessa, Médéric, Lindsey, Timmy, Mathew, Valerie, Jillian, Tracy, Naomi, Vicky, Morane, Lara, Jenna, Violaine, Shana, Viviane, Leanna, Mathias, Trevis, Jacinthe, Mikael, Sandra, Marie-Laure, Mikaela, Veronique, Lydia, Mélissande, Jessyca, Tania, Miriam, Leah, Stécy, Tamara, Marwane, Noemy, Veronika, Jessie, Samuel, Mike, Tamara, Johannie, Maeva, Morgane, Steve, Manu, Kristina, Josiane, Vincent, Marty, Mia, Leila, Joanny, Judith, Lou-Anne, Stevan, Thessa, Méryam, Viviane, Laurie, Tommy, Morgan, Sidney, Mya, Mayron, Ramza, Mara, Jaelle, Stéphanie, Victor, Sabrina, Tatiana, Marie-Charlotte, Sophie, Robin, Lora, Virgil, Suzie, Soukaina, Mariana, Rebecca, Katie, Sabine, Maryse, Nataniel, Marilou, Philip, Matias, Leyla, Viny, Magdalena, Nina, Suzanne, Liza, Magalie, Raphaëlle, Simon, Mailie, Tim, Virginie, Stacy, Taylor, Sacha, Lenny, Valerie, Mahé, Shawn, Miguel, Elie, Matilde, Thomas, Mariane, Maxim, Mohamed, Kassandre, Sonia, Matteo, Rachel, Stefan, Wilson, Sandrine, Marouan, Luka, Liam, Vivian, Marc-Olivier, Solenne, Roxanne, Williams, Sarah, Valérie, Sandy, Noémie, Virginy, Sean, Wendy, Téo, Lory, Wylliam, Scotty, Vickie, Maverick, Sammy, Tina, Séréna, Raphaele, Majda, Jordan, Mélina, Thomas, Laurianne, Valeska, Jade, Filip, Paul, Jessica, Jérémie, Deandra, Morgane, Hélène, Camille, Mylène, Ella, Lea, Rosalie, Laurence, Sarah, Noémie, Jade, Audrey, Camille, Coralie, Mégane, Florence, Gabrielle, Emilie, Ariane, Megan, Océane, Juliette, Laurie, Chloé, Maya, Amélie, Emy, Emma, Maude, Catherine, Justine, Marianne, Alicia, Alexandre, Annabelle, Mathilde, Charlotte, Maika, Elodie, Sara, Alexia, Eve,



Sabrina, Zoé, Daphnée, Marilou, Elizabeth, Mia, Aurélie, Éloise, Anais, Jasmine, Alice, Beatrice, Melodie, Samuel, William, Alex, Alexis, Gabriel, Jeremy, Thomas, Xavier, Felix, Olivier, Antoine, Mathis, Anthony, Nathan, Zachary, Nicolas, Alexandre, Justin, Vincent, Jacob, Raphael, Benjamin, Emile, Mathieu, Maxime, Simon, Charles, Tristan, Etienne, Philippe, Adam, Guillaume, David, Loic, Michael, Mikael, Cédric, Dylan, Hugo Tommy, Jonathan, Julien, Lucas, Victor, Christopher, Marc-Antoine, Edouard, Jordan, Hugo, Matthew, Samuel, William, Alexis, Gabriel, Jeremy, Thomas, Xavier, Loic Félix, Olivier, Antoine, Mathis, Anthony, Nathan, Zachary, Nicolas, Alexandre, Justin, Vincent, Jacob, Raphael, Benjamin, Emile, Mathieu, Maxime, Simon, Adam, Alex, Charles, Tristan, Etienne, Philippe, Guillaume, David, Michael, Mikael, Tommy, Jonathan, Julien, Jeremie, Lucas, Victor, Christopher, Marc-Antoine, Edouard, Jordan, Matthew, Emily, Frederique, Oceanne, Victoria, Clara, Rose, Julia, Leanne, Olivia, Sophie, Jessica, Arianne, Myriam, Julianne, Sandrine, Eliane, Naomie, Rebecca, Erika, Sofia, Amelia, Amy, Jeanne, Magalie, Elisabeth, Laura, Leonie, Laurianne, Lorie, Samantha, Bianca, Daphne, Charlie, Alyssa, Anne-Sophie, Melina, Sarah-Maude, Anabelle, Emmy, Kayla, Cedric, Maeva, Roxanne, Cassandra, Raphaëlle, Yasmine, Marika, Mya, Vanessa, Alyson, Maria, Arnaud, Tyler, Zacharie, Antony, Emmanuel, Andy, Eliot, Logan, Renaud, Marc-Olivier, Sean, Elie, Jeffrey, Rafael, Zakary, Ali, Joel, Matteo, Benoit, Dominic, Patrick, Théo, Christian, Colin, Eric, Francois, Mohamed, Philip, Zack, Esteban, Remy, Damien, Hubert, Cedrik, Jeremi, Clément, Dylan, Eloi, Maxence, Emerick, Massimo, Brian, Emrick, Henri, Jimmy, Kyle, Yohan, Jean-Christophe, Louka, Rayan, Charles-Olivier, Audrey-Anne, Lydia, Marie, Melissa, Emmanuelle, Leane, Delphine, Kelly, Amanda, Britany, Rachel, Angelique, Ashley, Alycia, Aya, Madison, Meggie, Anna, Lina, Marie-Soleil, Maxim, Sophia, Eva, Anne, Livia, Cloé, Kelly-Ann, Angelina, Jennifer, Kim, Isabell, Naomi, Joanie, Ophelie, Lauriane, Marie-Eve, Stephanie, Audrey-Ann, Christina, Isabella, Sara-Maude, Mariane, Andreanne, Fanny, Leah, Alexanne, Arielle, Corinne, Leila, Marguerite, Edward, Jules, Mael, Alexi, Keven, Marc-Andre, Adrien, Bastien, Diego, Fabrice, Jakob, Jesse, Sacha, Arthur, Ismaël, Youssef, Alec, Malik, Mateo, Samy, Antonin, Manuel, Omar, Yassine, Caleb, Elias, Emeric, Hamza, Louis-Felix, Marc, Sami, Yannick, Aidan, Chad, Jasmin, Loik, Ludovick, Paul, Rayane, Ahmed, Karim, Carl, Charlie, Elliott, Jayden, Luka, Nolan,



Dave, George, Valerie, Gabriella, Maelle, Melody, Adèle, Katherine, Lara, Maelie, Penelope, Marylou, Lily, Salma, Flavie, Laurie-Anne, Alexane, Cassandre, Evelyne, Rosemarie, Camelia, Caroline, Kassandra, Anne-Marie, Ann-Sophie, Elyse, Heidi, Maina, Marie-Pier, Alexa, Carolane, Ève-Marie, Koralie, Noemy, Andrea, Claudia, Elsa, Lili-Rose, Molly, Naomi, Sydney, Vicky, Virginie, Angela, Meganne, Selena, Elise, Jake, Dereck, Danick, Jack, Marie-Laurence, Owen, Joelle, Matthieu, Alessandro, Hannah, Nicola, Amine, Julie, Ian, Juliana, Gregory, Julian, Jayson, Clovis, Karl, Yanis, Simon-Olivier, Jean-Philippe, Richard, Peter, John, Eli, Pierre-Olivier, Mederic, Florent, Charles-Etienne, Zakaria, Pierre. Loick, Yan, Martin, Ibrahim, Donovan, Axel, Lily-Rose, Abraham, Cameron, Jef, Leonard, Lou, Lukas, Matys, Robin, Connor, Elliott, Simone, Laetitia, Lea-Rose, Frederik, Nicole, Emie, Janie, Nour, Jad, Marek, Anas, Mehdi, Sasha, Annie, Sebastian, Brianna, Marion, Anabel, Elena, Fatima, Rose-Marie, Marwa, Loriane, Eleonore, Kaitlyn, Alyssia, Tanya, Meghan, Abigail, Laury, Felicia, Ella, Juliane, Alison, Natasha, Ines, Allyson, Stella, Maxime, Melyna, Kimberly, Melanie, Laurie-Ann, Clemence, Michelle, Malika, Marjorie, Malak, Imane, Layla, Malorie, Francois-Xavier, Louis-Charles, Dany, Theodore, Marco, Ashton, Maverick, Josh, Nassim, Jean-Sebastien, Mohammad, Dimitri, Sheldon, Josue, Aiden, Nikolas, Ahmad, Tomas, Bradley, Matisse, Billy, Jean-Nicolas, Jenny, Younes, Moshe, Adrian, Emil, Mederick, Yann, Bruno, Ralph, Adriano, Brendan, Daven, Jean-Felix, Enzo, Pascal, Timothe, Brendon, Emanuel, Jean-Francois, Elijah, Sam, Aaron, Danny, Walid, Albert, Timothy, Aymen, Gael, Charles-Emile, Gianluca, Jessie, Eugenie, Maia, Cynthia, Rafaella, Brittany, Annabel, Tamara, Maggie, Blanche, Alexie, Pascale, Esther, Danae, Heloise, Grace, Erica, Magaly, Dalia, Josiane, Gaele, Serena, Koraly, Marie-Jeanne, Sarah-Eve, Fiona, Coraly, Kelly-Anne, Alexandrine, Nadia, Madeleine, Jenna, Angelica, Marie-Anne, Patricia, Stacy, Meredith, Romane, Tiffany, Marina, Adriana, Constance, Genevieve, Katrina, Morgane, Keliane, Meagan, Hiba, Allison, Leyla, Marielle, Meggan, Lorianne, Kiara, Diana, Malory, Salome, Nora, Lauralie, Selma, Kellyann, Tatiana, Elisa, Laila, Eliana, Karine, Joannie, Ivianne, Kiana, Elyane, Krystel, Amely, Emilia, Briana, Ariel, Georgia, Lilia, Kyra, Julianna, Lindsay, Agathe, Mila, Rita, Amina, Rosemary, Bianka, Zahra, Shelby, Veronique, Celia, Marine, Dorothee, Lena, Elissa, Leandre, Mohamad, Lisa, Mark, Doriane, Mathew, Gabriela, Marc Antoine, Karen, Ludovik, Elody, Eden, Max, Paolo,



Antonio, Charles-Edouard, Mahdi, Tom, Hassan, Emilien, Lorenzo, Pierre-Luc, Jaden, Tomy, Louis-David, Nikola, Tyson, Oscar, Pier-Olivier, Sammy, Yoann, Alejandro, Augustin, Devon, Francesco, Ezekiel, Gabryel, Isaak, Kiara, Lorianne, Malory, Eloic, Nora, Selma, Tatiana, Briana, Emilia, Krystel, Mattheo, Lilia, Lisa, Marine, Georgia, Joannie, Julianna, Zahra, Kiana, Darren, Kyra, Akram, Laila, Vivianne, Cole, Amely, Lindsay, Charbel, Charly, Mila, Rita, Rosemary, Shelby, Alix, Veronique, Agathe, Meagan, Amina, Bianka, Ulric, Celia, Doriane, Leyla, Dorothee, Eden, Elissa, Elody, Gabriela, Karen, Lena, Malcolm, Keliane, Matias, Salome, Mattis, Miche, Morgan, Nelson, Noe, Romain, Wassim, Eliana, Yacine, Yasser, Elisa, Abdul, Alek, Johnny, Alessio, Anis, Austin, Ayman, Marielle, Aymeric, Damian, Elyane, Denis, Felix Antoine, Ilyes, Loric, Karine, Louis-Thomas, Marcus, Ariel, Maximilien, Mika, Milan, Muhammad, Kellyann, Anass, Micheal, Quenti, Mary, Nataniel, Paige, Rosaly, Meliane, Mylene, Savannah, Taylor, Anne-Frederique, Thalia, Aryane, Celine, Jose, Marc-Alexandre, Nick, Cindy, Jamie, Jana, Kathleen, Joakim, Isabel, Francesca, Judy, Trystan, Dimitrios, Gregoire, Dorianne, Axelle, Kristina, Ann-Frederique, Jonah, Mavrick, Julie-Anne, Maxym, Reda, Sunny, Jean, Hayden, Kaylee, Erik, Fares, Harry, Cody, Andrei, Calvin, Amir, Andre, Dawson, Riley, Shane, Timothee, Wyatt, Youri, Adel, Ely, Emilio, Asma, Ilias, Ismail, Frederike, Helena, Kaylee, Lana, Claire, Dominique, Evelyn, Fannie, Jane, Jessy, Jacqueline, Jamie, Leon, Louis-Alexandre, Ana, Tony, Wylliam, Luc, Mario, Matthias, Patrice, Yanni, Zachari, Alan, Thea, Aicha, Deven, Edgar, Trinity, Alina, Felipe, Alexis, Danika, Katie, Marylie, Erin, Kamille, Jean-Michel, Leann, Steve, Jolianne, Judith, Williams, Jean-Thomas, Karolane, Abigael, Malek, Danik, Zach, Collin, Elyanne, Kym, Felix-Olivier, Angie, Shaun, Daren, Bruce, Kellyanne, Pierre-Alexandre, Robert, Derrick, Lilianne, Nina, Allan, Carter, Hadi, Mandy, Derick, Leana, Maryanne, Kira, Adrianna, Sasha, Kimberley, Annaelle, Jeremy, Miranda, Jackson, Enrick, Fabien, Eden, Louis Philippe, Nellie, Scott, Matt, Lucy, Noa, Samara, Kaila, Lya, Emerik, Magali, Elia, Angel, Jean-Gabriel, Alix, Saskia, Valeria, Corine, Youcef, Maggy, Juliano, Samuelle, Sarah-Jeanne, Anael, Karianne, Dale, Rosie, Alessandra, Kelly Ann, Natan, Spencer, Dominik, Aude, Zara, Yohann, Jean-Benoit, Mike, Henry, Ivan, Jean-Simon, Joe, Mohammed, Oliver, Stefano, Willyam, Ayoub, Georges, Dario, Eduardo, Alessia, Audreanne, Estelle, Mariam, Hamza, Abdallah Ahmed, Hugo, Miguil, Olga, Mark, Michael, Rua,



Alexandra, Javier Francisco, Leonardo, Sandra, Sami, Charlotte, Dany, Steve, Béatriz, Kareem, Ali, Ahmad, Geneviève, Soukaina, Naomie, Satoshi, Omar, Eliecer, Rafael, Tristan, Rémy, Manuel, Yesenia, Alexis, Jade, Sébastien, Angélique, François, Krystelle, Carlos-Manuel, Melhem, Massilia, Victor, Nemanja, Angélique, Ariane, Marie-Pier, Ingrid, Omayma, Bamdad, Katherine, Gabriel, Jean-Daniel, Jonathan, Beatrice, Annie, Geneviève, Jessica, Danick, Angie, Marcela, Leidy, Tatiana, Coralie, Laurence, Florie-Anne, Yvan, Chloé, Gabrielle, Camille, Coralie, Mélodie, Marie-Lore, Katharina, Léa, Sara, Savannah, Coralie, Sarah, Marjolaine, Wolfgang, Christophe, Ariane, Philippe, Milik, Raphaël, Unika, Perla, Wilfried, Dominik, Jonathan, Jonathan, Gabriel, Mourad, Omar, Yassin, Amel, Nicholas, Aya, Kawter, Josyane, Sébastien, Karoline, Lisa, Nath, Sebastian, Alice, Rebecca, Cristel, Étienne-Mamadou, Joanne, Maïmouna, Solange, Samuel, Camille, Vincent, Félix, Carol, Patrick, Francis, Lana, Alexis, Nicolas, Léonie, Camille, Kevin-Robert, Louis, Pierre, Jean-Luc, Sandra, Odier, Mathieu, Mélanie, Patricia, Adèle, Sarah, Anastassia, Virginie, Nicolas, Ashley, Sandrine, Audrica, Simon, Justine, Alexis, Jade, Delphine, Nabil, Eve, Julien, Jean-François, Marc-Olivier, Victor, Annie, Frédérique, Marie-Pierre, Mélina, Nicholas, Maélie, Yan, Félix, Maëlle, Catherine, Olivier, Stéphanie, Oviley, Viengkong, Josée, Shawn, Ian, Boutayna, Betty, Sophie, Lauranne, Thomas, James, Alexandre, Benjamin, Laurence, Simon, Benoit, Valérie, Mathieu, Florence, Audrée, Tristan, Daphné, Mégane, Amélia, Frédéric, Benjamin, Camille, Gabriel, Véronica, Emmanuel, Jacob, Emmanuella, Jérémy, Jessika, Marianne, Simon, Greyly Rocio, Pascale-Marie, Charles, François, Mikhail-Paul, Francis, Leeza, Lydia, Marc-Olivier, Roxane, Olivier, Maxime, Nicholas, Mathilde, Alison, Thomas, Maxime, Rémi, Olivier, Maxime, Sébastien, Pier-Luc, Jean-Luc, Gabriel, Isabelle, Janouk, Michelle, Zacharie, Catherine, Marc-André, Sophie, Annie, Catherine, Éliane, Elsie, Alexia, Jonathan, Michèle, Maxime, Vincent, Gabrielle, Nicolas, Pascale, Jean-Philippe, Jezian Roi, Christian, Mia, Thomas, Sabrina, Anis, Mohamed, Amine, Madison, Ann, Murphy, Béatrice, Eric, Gaëlle, Amélie, Xavier, François, Raymond, Yannick, Anabelle, Mélissa, Annie, Cédric, David, Danik, Véronique, Roxanne, Morgan, Aerin, Zaina, Janick, Emilien, Jean-Sébastien, Mélina, Raphaël, Geneviève, Maude, Myriam, Sophie, Alissa, Ann, Frédérick, Shawn, Alexandre, Jessica, Francis, Isabelle, Maxime, Sabrina, Samuel, Tristan, Charlotte, Jessica, Noémie, Laurianne,



Luis, Daniel, Diego, Mauricio, Laurent, Antoine, Delphine, Félix, Alexandre, Cinthia, Constantin, Matthew, Cassandra, Andrew, Matija, Fannie, Sébastien, Mathieu, Sarah, Amanda, Valérie, Lyssa, Guillaume, Maxime, Félix, Marilou, Alexandre, Zackary, Lancianne, Christopher, Janie, James, Isabelle, Karolane, Anastasia, Geneviève, Claudia, Toni, Sabrina, Hélène, Sophie, Sabrina, Alexandre, Kévin, Lawrence, Mayou, Simon, Maxime, Jacob, Manuël, Florence, Grégory, Jean-Mathieu, Cyril, Félix, Laurie-Éloïse, Marie-Hélène, Samuel, Jeffrey, Paul, Henri-Pierre, Jeremy, Daniel, Gabrièle, Mouna, Aminata, Hamed Bassam, Ibrahima, Souleymane, Emily, Marika, Thomas, Nikolas, Charles-Elie, Mélissa, Anik, Jonanthan, Jenifer, Nathan, Annabel, Laurent, Tristan, Camille, Claudia, Véronique, Olivier, Alexandre, Sébastien, Marie, Cassandra, Kim, Rebecca, Kristel, Vanessa, Charlotte, Hélène, Mathew, Angelix, Alexie, Aurelia, Issraa, Pierre, Moomen, Hamza, Brianna, Mazen, Alexe, Danielle, Eva, Émile, Frédéric, Jonathan, Paskal, Camille, Catherine, Maude, Jade, Valeska, Christopher, Jennifer, Julie, William, Jacob, Samuel, Emma, Ana Paula, Xavier, Julian Alberto, Alexandra, Simon, Marc-Etienne, Simon, Maxime, Alexis, Charlotte, Larissa, Abel, Amélie, Jonathan, Richard Junior, Vincent, Aube, Antoine, Laura, Elisa, Frédérick, Mireille, Sara, Simon, Jason, Rose, Sofia, Stéphanie, Thomas, Vincent, Diego, Andres, Sagine, Sophie Elizabeth, Frédérique, Elyse, Isabelle, Emilie, Joyce, Misha, Stéfanie, Samuel, Sebastian, Fanny, Caroline, Alex, Claudelle, Florence, Jérôme, Julie, Marie-Elisabeth, Mathieu, Nicolas, Sébastien, Thomas, Robin, Patrice, Jasmine, Janie, Anika, Xavier, Ana, Annelise, Laurence, Mélodie, Sophie, David, Élianne, Jérémy, Danick, Jérémie, Claudia, Sebastian, Khosro, Jade, Alexandra, Sarah, François, Sophie, Marie-Eve, Émie, Mathilde, Solveig, Margaux, Gabrielle, Alex, Jasmine, Maryse, Sébastien, Annie, Carolyne, David, Constance, Émilie, Éliane, Karl, Marc-Antoine, Nicolas, Jeanne, Madeleine, Marie-Pier, Sébastien, Marc-André, Maxime, Roxanne, Marianne, Dominic, Alexandre, Cédrik, Érika, Laurence, Maxine, Sébastien, Shawn, Louis, Anja, Tina, Frédérique, Marie-Pier, Samuel, Adam, Amélie, Justine, Noémie, Pascale, Nathan-Ivanhoé, Sophya, Danny, Keven, Audrey, Shad, Olivier, Bianca, Jhon, Eduardo, Nancy, Jackeline, Morgan, Béatrice, Emmaëlle, Rares Andrei, Alex, Nicolas, Mohammad, Nuha, Armelle, Martin, Antoine, Alexandre, Benjamin, Anna, Khesickhway, Jean-François, William, Derek, Guillaume, Laurence, Lydia, Sarah, Gavin, Jonathan, Natasha, Nikola,



Dominik, Bianca, Ada, Marcela, Claudia, Rocio, Nicholas, Tobie-Eloi, Diamond-Johnathan, Maryam, Mina, Frédérique, Jérôme, Michelle, Julien, Konstantin Dianov, Ariane, Manon, Cassandra, Bianca, Samuel, Pedro, Antonio, François, Mohad, Nicolas, Aurore Olive, Cassandra, Odrielle-Arlette, Anitha, Idris, Franco, Adjani, Alexis, Jawa, Sarah, Filip, Eric-Aimé, Erik, Matthieu, Vicky, Loïc, Samuel, Mélissa, Guang, Andrea, Lizeth, Alexandre, Chang Xu, Sydney, Alexandre, Valerie, Sebastien, Sara, Philippe, Mukendi, Jacob, Ngalula, Harmonie, Dave, Lorenzo, Charlie, Karoline, Kristine, Claudia, Olga, Hasina, Issa, Leanne, Wafaa, Dorcas, Drucille, Libana, Jessica, Lawrence, Guillaume, Jessica, Craig, Wambo, Matthieu, Rachel, Divine, Soohyun, Kabuo, Merveille, Kahambu, Nicole, Théodore, Adrian, Vladislav, Khady, Patrick, Ye Fang, Stefania, Ne, Savy, Joé, Judith, Mickael, Simon, Maxime, Philippe, Joël, Marianne, Claudia, Jérémie, Ariane, Méliah, Julien, Jessica, Eric, Camille, Paul, Rébecka, Patricia, Clara, Arielle, Mélissa, Rosélie, Alexandra, Francis-Armand, Félix, Charlie, Kevin, Olivier, Jeremy, Marc-Olivier, Maxime, Xavier, Noémie, Félix, Vincent, Rayane, Samuel, Emanuelle, Danick, Isabelle, Gabriel-Patrick, Camille, Mikela, Rose, Vanessa, Amélie, Mijanoue, Maria, Joanna, Nicolas, Danik, Marie-Claude, William, Jonathan, Maxim, Samuel, Alexandre, Alexis, Benjamin, Isabelle, Patrick, Carol-Ann, Ève, Cédric, Olivier, Mathieu, Hugo, Kassandra, Simon, Eric, Jadan, Nikolina, Jessica, Fannie, Kathy, Alexandre, Jacob, Vanessa, Noémie, Félix, Pascale, Chloé, Audrée, Audrée, Brandon, David, Kasandra, Dahlia, Joseph, Julien, Louis-Paul, Vincent, Floriane, Melinda, Hélène, Van Hoan, Gabrielle, Justine, Zachary, David, Marisa, Emmanuel, Xavier, Nicholas, Olivia, Claudia, Justine, Marianne, Mirella, Fanny, Samuel, Benjamin, Laura, Salomé, Camille, Charles-Etienne, Isabelle, Stéphanie, Marie-Eve, Cynthia, Lara, Brigitte, Jean-Philippe, Marie-Lys, Anca, Emanuela, Kim, Nicholas, Xavier, Nicolas, Gabriel, Vincent, Kiana, Alexandra, David, Nicolas, Aude Alegria, Béatrice, Camille, Marie-Pier, Charles, Michaël, Alexandre, Alexandre, Dominic, Mathieu, Patrick, Adrien, Dominik, Meng Le, Yu Chen, Stéphanie, Charlotte, Eric, Carlos, Guillaume, Alexandre, Kany, Krystel, Juliana, Marie-Pier, Carole-Ann, Kathia, Jenny, Leonardo, Dorini, Maxime, Martin, Mathieu, Alexia, Christine, Jonathan, Lana, Nadia, Ariane, Véronique, Jergi, Naomi, Tristan, Michael, Bechir, Zineb, Sami, Laurie, Gianluca, Mariangela, Mario, José, Chad, Mélanie, Jean-Michel, Stephany, Ernesto-Eduardo, Niko, Amaëlle, Florie, Sabrina, Emilie,



Julien, Mélanie, Etienne, Isabelle, Jany, Laetitia, Madeleine, Mason, Kevin, Christian, Malan, Gabriel, Philippe, Nicolas, Mélodie, Joey, Rehema, Naomi, Vanessa, Laurence, Marilou, Félix, Antoine, Léa, Roman, Alexandre, Gabrielle, Deandra, Jesse, Mathieu, Jennifer, Laetitia, Maude, William, Peter, Anthony, Alec, Eric, Émilie, Alexandre, Thomas, Alexandre, Kathleen, Amine, Sofiane, Diego-Gabriel, Yasmine, Amélie, Camille, Juan Sebastian, Michelle, Yeraldin, Catherine, Jasmine, Kamille, Lucas, Pierre-Paul, Ognjen, Harutyun, Kahina, Isaac, Blanche, Juliette, Katia, Jessica, Marc-Antoine, Adnan, Ahmed, Omar, Mohammad, Shahim, Karen, Rebecca, Emilie, Gabrielle, Patrick, Jérémie, Laurence, Hans-William, Denisa, Andreea, Zuly, Dayanna, Daniela, Francis, Geneviève, Catherine, Chelsea, Sacha, Jeanne, Philippe, Ali, Katrina, Abeza, Borislav, Branislav, Sandrine, Maikol, Steven, Philip, Marie, Serge, Caroline, Julie, Katherine, Marie-Pascale, Steven, Mathieu, Kiziah, Ezechiël, Sasha, Mélina, Lyvenstong, Camille, Cédric, Ingabire Martha, Mendes, Tikinas, Denis, Erwan, Morgane, Marthe, Danièle, Rattiya, Nadia, Tania, Laura, Rae-Anne, Crystal, Amechi, Michel, Nathaniel, Valentina, Luis Fernando, Rachel, Daphné, Milica, Alex, Geoffroy, Xavier, Sarah, Lissa, Amélie, Hélène, Robert, Jérémie, Silvia, Sébastien, Jaya, Maxime, Sébastien, Maude, Antoine, Jasmine, Vincent, Alex, Eliane, Alexandre, Michael, Maria, Camila, Amélie, Mélissa, Anna, Catherine, Jahelle, Nathalie, Raphaël, Jessica, Marie-Pier, Benjamin, Roselle, Zeyanne, Alexandre, Andrea, Jeneviève, Mathieu, Marie-Pier, Chloé, Joël, Vincent, Ariane, Frédéric, Corinne, Gabriel, Maya, Sandrine, Caitlin, André, Amélie, Gabriel, Vincent, Alena, Francesca, Emilie, Patrice, Sébastien, Émilie, Jonathan, Elodie, Nicholas, Cassandra, Francis, Olivier, Yohann, Jessyka, Patrice, Mélina, Jade, Frédéric, Eleonora, Myriam, Valérie, Pascal, Havane, Camille, Karine, Émilie, Justine, Sophie, Xavier, Hugo, Alex, Adréanne, Isabeau, Sheedy, Toniya, Marie-Christine, Juan Camilo, Paula, Mélanie, Andrea, Carolina, François, Valérie, Maxime, Isabelle, Philippe, Sara, Brandon, Daphné, André, Chloé, Sébastien, Stéphanie, Sophie, Mikaël, Emmanuel, Emile, Danika, Gabriel, Karole-Anne, Maxime, Mélodie, Sarah, Sébastien, Valérie, Angélique, Chanel, Joanie, Ikram, Stéphanie, Philippe, Kevin, Éloi, Rached, Simon, Nilda, Cléo Joël, Gabrielle, Pierre-Olivier, Claudia, Karine, Arianne, Bianca, Rachel, Charlotte, Melinda, Nicolas, Dominic, Sophie, Holly, Sébastien, Gabrielle, Jeremy, Samuel, Alexis, Marie Josée, Hillary, Olivier, Aleksandar, Rémi, James, Ralph, Joseph, Yassine



Hammanda, Daniel, Christian, Marilou, Kévin, Olivier, Alexandre, Alex-Sandra, Emilie, Mika, Vanessa, Émilie, Filippo, Gabriel, David, Jean-Philippe, Lian, Marie-Pier, Joëlle, Amir, Edita, Nour, Imen, Yunes, Henri, Jean, Ernest, Yuan Yuan, Jeffrey, Caroline, Mariam, Steven, Estelle, Manuella, Frédéric, Noémi, Raphaël, Roxanne, Samuel, Yannick, Keven, Dan Andrei, Andrée, Mylène, Alexandre, Filip, Cendrine, Hermann, Cesaire, Christian, Frédérique, Mélina, Jessica, Sébastien, Eve, Philip, Stéphanie, Alexandre, Gabriel, Gilles-Ghyslain, Noémie, Rebecca, Simon, Vanessa, Kristina, Chloé, Gabrielle, Charles, Miguel, Ella, Emilie, Katherine, Pascal, Jonatan, Francis, François, Gabriel, Emily, Cassandra, Marie-Lucie, Ève, Aimerhode, Sarah, Vanessa, Fanny, Leilani, Kristine Marie, Daniel, Gabriel, Alexandre, Simon, Jessica, Sébastien, Emilie, Marie, Patricia, Anne-Sophie, Etienne, Barirotsa-Evariste, Katia, Michel, Valérie, Camille, Fatima-Zahra, Eloï, Gregory, Laura, Sebastian, Natalie, Caroline, Joëlle, Anne-Marie, Julien, Catherine, Charles, Joseph, Karine, Anabelle, Virginie, Mathieu, Marc, Emily, Jérôme, Alex, Mathilde, Prince, Roxanne, Audrey-Ann, Charles, Guillaume, Benjamin, Simon, Zacharie, Florence, Sachini, Juliette, Michaela, Scott, Isabelle, Marie-Josée, Laure-Anne, Doriann, Joani, Ilian Santiago, Renaud, Ariane, Anaïs, Ada, Cassandra, Daniel, Sarah-Claude, Vincent, David-Enrique, Jorge, Alexander, Joanie, Marie-Pier, Florence, Gay, Caroline, Pierre-Luc, Ashley, Daniel, Gabrielle, Luka, Sara, Louis-Emmanuel, Nicholas, Leanne, Kevin, Julian, Jasmine, Jessica, Calvin, Philippe, Yan, Brayaan, Kévin-Mbeleza, Abdelmalek, Ibtissem, Francisco, Andre, Xing Chen, Shi Yang, Anudari, Enkhjin, Wei Hao



## BIBLIOGRAPHIE

- Aubert, Nicole. 2003. *Le culte de l'urgence : La société malade du temps*. Paris:Flammarion, 375 p.
- Augé, Marc. 1994. *Pour une anthropologie des mondes contemporains*. Paris : Flammarion, 195 p.
- Augé, Marc. 1986. *Un ethnologue dans le métro*. Paris : Hachette, 125 p.
- Bégout, Bruce. 2005 *La découverte du quotidien*. Paris : Éditions Allia, 600 p.
- Certeau, Michel de. 1990. *L'Invention du quotidien*. Paris : Gallimard, 349 p.
- Didi-Huberman, Georges. 1992. *Ce que nous voyons, ce qui nous regarde*. Paris : Editions de Minuit, 208 p.
- Edgar, Andrew, et Peter R Sedgwick. 1999. *Key concepts in cultural theory*. London : Routledge, p.42-43.
- Foucault, Michel. 2001. *Dits et écrits II, 1976-1988*. Paris : Gallimard, 1735 p.
- Foucault, Michel. 1993. *Surveiller et punir : naissance de la prison*. Paris : Gallimard, 360 p.
- Fraser, Marie. 2005. « Des lieux aux non-lieux; De la mobilité à l'immobilité ». *Lieux et non-lieux de l'art actuel*. Montréal : Une publication des éditions Esse, p. 166-177.
- Freud, Sigmund. 1963. *Essais de psychanalyse au-delà du principe du plaisir ; Psychologie collective du moi ; Le moi et le ca ; Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort*. Paris: Payot, 280 p.
- Honoré, Carl. 2005. *Éloge de la lenteur*. Paris: Marabout, 288 p.
- Kundera, Milan. 1995. *La lenteur*. Coll. Folio. Paris : Gallimard, 153 p.
- Lancri, J. 2006. « Comment la nuit travaille en étoile et pourquoi », dans P. Gosselin, (Dir.) et E. Le Coguiéc (Dir.). *La recherche création. Pour une compréhension de la recherche en pratique artistique*. Montréal : Presses de l'Université du Québec, p. 9-20.
- Lancri, J. 2001. « Modestes propositions sur les conditions d'une recherche en arts plastiques à l'université ». *Plastik. 1*. Sorbonne p. 107-116.



- Mèredieu, Florence de. 2005. *Arts et nouvelles technologies: art vidéo, art numérique*. Coll. Comprendre et reconnaître. Paris : Larousse, 239 p.
- Pérec, Georges. 1974/2000. *Espèces d'espaces*. Paris : Galilée, 185 p.
- Pérec, Georges. 1989, *L'infra-ordinaire*. Paris : Éditions du Seuil, 118 p.
- Rush, Michael. 2005. *Les nouveaux médias dans l'art*. Paris : Thames & Hudson, 248 p.
- Thézé, Ariane. 2005. *Le corps à l'écran : La mutation de l'image du corps par l'art écranique*. Québec : Pleine Lune, 263 p.
- Virilio, Paul. 1989. *Esthétique de la disparition*. Paris : Galilée, 126 p.
- Virilio, Paul. « Vitesse et information. Alerte dans le cyberspace! », *Le Monde Diplomatique*, août 1995, p. 28.
- <http://www.monde-diplomatique.fr/1995/08/VIRILIO/1709>. Consulté le 2006-09-16.







